

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

MONTREAL

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 515.

FAIS CE QUE DOIS !

SUR LA SCÈNE IRLANDAISE

Méthodiquement, les Irlandais préparent leur appel à la conférence de la Paix. La situation est l'une des plus extraordinaires qui se soient jamais présentées.

D'après les dépêches de ce matin, les députés sinn feiners se réuniront à Dublin mardi, le jour même de l'ouverture du Parlement britannique, et ils commenceront à s'occuper des affaires de l'Irlande.

On sait naturellement très peu de choses des projets et des plans des hommes qui dirigent cette lutte. On ignore même leurs noms, pour la plupart.

D'après les dépêches de ce matin, le Parlement sinn feiner ne prendrait point sur lui d'agir en tout ou en partie de l'Irlande. Il provoquerait la réunion d'une grande assemblée nationale qui, elle-même, nommerait des députés à la conférence de la Paix.

Les trois députés proposés au choix de la future assemblée nationale sont le comte Plunkett, Arthur Griffiths et Edmond de Valera. De Valera et Griffiths sont actuellement en prison, le comte Plunkett vient d'être libéré, pour cause de santé, a-t-on dit.

Ainsi que le Star le faisait observer hier, rien n'a encore été fait à la conférence de la Paix qui permette aux Irlandais de s'y faire représenter; mais c'est précisément cette autorisation qu'ils veulent obtenir.

Le président Wilson ne paraît pas encore avoir dit un mot qui vise spécifiquement la question irlandaise.

LA BARRIÈRE OUVERTE

POURQUOI PARTIE DE L'IMMIGRATION PEUPLE NOS ASILES. — UNE INTERESSANTE CONFÉRENCE DU DOCTEUR DESLOGES QUI RECOMMANDE, APRES LES SOCIOLOGUES AMÉRICAINS, UNE LEGISLATION REMÉDIATRICE À L'ÉTAT DE CHOSE ACTUEL.

Dans une conférence qu'il a eue devant la Social Welfare Society à Toronto, le Dr A. H. Desloges, assistant médical général des Asiles d'Aliénés de la province de Québec, a énoncé une idée fort pratique et que l'on voudrait voir s'incorporer dans un texte de loi.

pays britanniques bien qu'ils soient en nombre normal, mais faire observer que si les agents d'immigration avaient été plus scrupuleux dans le choix des sujets qu'ils nous adressent ici d'outre-mer, la congestion serait moins considérable dans nos asiles.

La thèse, qui a été si souvent exposée dans le Devoir, le docteur Desloges la reprend à son tour; s'il faut ne juger par les résultats, dit-il, de toute évidence les agents d'immigration visent surtout à gagner la prime placée sur la tête de chaque immigré et se soucient peu du matériel qu'ils nous envoient pour édifier la nation. La quantité et non pas la qualité, telle paraît être leur devise.

Si nos asiles sont surpeuplés c'est qu'ils sont souvent encombrés de malades venus de l'étranger. Le docteur ne veut pas parler cependant des intéressés originaires de

pays dont ils ignorent souvent les deux langues, les usages et les lois, ils sont en proie aux terreurs de l'anxiété, aux tourments de la faim. Tout homme vicié comme la plupart de ces immigrants l'étaient, verrait dans des circonstances identiques s'obscurcir ses facultés. Les sont nés de parents syphilitiques ou alcooliques.

L'autre cause de la forte proportion de fous parmi les éléments hétérogènes, est comme l'a prétendu le docteur Pagé, médecin en chef de l'immigration au port de Québec, la facilité avec laquelle ils sont rentrés au pays.

Le docteur Desloges cite son confrère, et nous traduisons cette citation qui est frappante: "Il faut un changement dans l'inspection des immigrants, disait le docteur Pagé, devant la Canadian Public Health Association à Toronto, en septembre 1915, parce que le Canada a devant lui un danger pire que le congestionnement des quartiers populaires et pire que la contamination des eaux de boisson : ce danger, c'est l'injection directe dans le sang de la nation, des défauts héréditaires et des maladies des idiots et des fous."

Il insistait sur la nécessité de faire des médecins inspecteurs des employés permanents afin qu'ils consacraient tout leur temps à leur travail; sur l'urgence d'établir des dépôts d'observation où l'on pourrait soumettre à l'étude les cas douteux. Il serait ridicule de croire, en effet, qu'un examen superficiel suffirait à diagnostiquer la folie ou la propension à la folie.

Dès lors les prémisses de la conférence du docteur Desloges sont posées, il n'en reste plus qu'à tirer les conclusions. On sait les deux causes du mal; il faut les enlever. La première c'est en organisant un en concordant le travail des sociétés philanthropiques d'accueil aux immigrants.

Le second remède est plus simple encore: que le gouvernement fédéral soit appelé à payer l'entretien des aliénés qu'il laissera passer. Que cette loi rentre en vigueur et elle apportera avec soi son remède. Ainsi nous en sommes débarrassés. C'est le gouvernement fédéral qui est responsable des fautes de l'employeur et des provinces ne devraient pas avoir à payer pour l'entretien des aliénés puisqu'elles sont impuissantes à empêcher leur entrée chez elles. Quand ce principe de la responsabilité des aliénés sera accepté par le gouvernement fédéral, celui-ci n'engagera plus de ces inspecteurs compétents et sérieux, il les mettra à même de tenir les immigrants douteux sous observation et il ordonnera aussi un examen plus sévère des voyageurs se dirigeant vers le Canada à leur port d'embarquement.

Quatorze états de la république voisine se sont unis d'ailleurs pour exiger la même chose de leur gouvernement. Il ne serait pas difficile de trouver la source du revenu suffisante et le gouvernement fédéral a le moyen de l'exploiter; elle consisterait en une capitation prélevée sur chaque immigré, si cela est nécessaire. Le Canada, ajoute le docteur Desloges, ne doit pas devenir le dépôt des rebuts de l'Europe. Cette tâche substituerait à la prime actuellement payée aussi un bon effet, quand les agents d'immigration sauront qu'ils sont directement responsables au gouvernement de la qualité des immigrants qu'ils expédient, ils opéreront un choix plus judicieux.

Nous ne savons pas quel accueil a reçu de la Welfare Association, la proposition du docteur Desloges, mais il est à espérer qu'elle sera portée à la Chambre des communes et que le gouvernement fédéral s'occupera avec insistance jusqu'à ce qu'il se détermine à agir.

Le confédéré le rappela: les origines de la colonie furent nobles et pures; si nous voulons que le pays reste ce qu'il a été jusqu'ici: laborieux, rangé, et amoureux de l'ordre, il faut le garder contre une immigration inférieure, contre une immigration qui, suivant l'imaginaire pathétique du docteur Pagé, infuserait dans le sang de la nation les tarses des rebuts de la civilisation européenne.

Louis DUPIRE. SYMPATHIES. Tous les catholiques et tous les Canadiens français s'associeront à la douleur de Mgr l'Evêque de Chicoutimi et de ses fidèles qui viennent de voir disparaître dans les flammes leur magnifique cathédrale.

Nous nous faisons les modestes interprètes de cette universelle sympathie. POUR LES SŒURS GRISES. Les fêtes organisées au bénéfice de l'œuvre des Sœurs Grises ont obtenu un bénéfice net de \$12,500. Nous croyons savoir que l'on se propose de créer, pour aider cette œuvre méritante, entre toutes, une organisation permanente.

LES LETTRES DE FADETTE. On peut se procurer la quatrième série des lettres de Fadetle, récemment parue, au Devoir et dans les bonnes librairies de la province, au prix de 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. La troisième série se vend aussi le même prix. Les deux premières sont épuisées.

LE "CLASH". Ce volume se vend \$1.75 l'unité, \$1.95 par poste recommandée, au Devoir.

Chronique d'Ottawa PRÉPARATIFS DE SESSION

Ottawa, 16 janvier. Le Musée Victoria a commencé aujourd'hui même à faire toilette pour la visite qu'il recevra le mois prochain; des ouvriers patriotes sont à l'œuvre pour blanchir les murs, à défaut de la conscience, de l'enceinte parlementaire; et, détail plus piquant encore, on a accroché près de la porte d'entrée par où pénètrent les députés et que défend un huissier galonné contre toute intrusion, un cadre contenant la première photographie collective des ministres et des députés du Parlement unioniste, y compris l'opposition; autrement dit, ceux qui ont pris part à la session de 1918. Le geste d'installer ce tableau sur le chemin des députés de la gauche prend une signification malicieuse, en ce moment où tout le monde se demande si le cabinet est solidement assis sur sa majorité et si celle-ci ne va pas lui faire faux-bond à quelque moment de la présente session. Si c'est une réponse de la part du cabinet, elle ne paraît pas d'a-propos. Vous semblez nous prendre pour une association amnésique et éphémère; voyez comme nous avons l'air unis et intangibles. De fait, comment éprouver l'impression, justifiée ou non mais bien humaine, en regardant cette coûteuse besogne photographique, et cet assemblage de visages affectant tous de graves préoccupations, que tout cela n'est que château de cartes et s'écroulera dès les premiers jours de la prochaine réunion? Au contraire, cette affirmation d'impression de durée, de stabilité, on ressent que ce tableau, comme les autres qui l'ont précédé, est destiné à plusieurs années de validité et qu'il prendra sa place dans la galerie comme souvenir du parlement unioniste qui dura deux, trois, voire quatre années. Est-ce mirage et imagination? N'essayons pas de soulever le voile de l'avenir.

Le récent discours de M. Laurier à ses ouailles ontariennes sert de pièce de résistance aux commentateurs des journaux unionistes locaux. Et l'un d'eux fait des gorges chaudes à même le magnanime qu'a pris le chef libéral à l'adresse de ses enfants prodiges, passés dans l'antre de l'unionisme. Sir Wilfrid n'a pas toujours été d'aussi bonne composition, rappelle le Journal, en citant les expulsions historiques de feu J.-J. Tarte, de A.-G. Blair et de Clifford Sifton. Alors était-il prêt à se différencier d'opinion avec le chef suprême. Mais que les temps sont changés: "Je vous bénis, mes enfants, dira en substance le berger à ses brebis revenues; allez et ne péchez plus." Nous voudrions voir cela, poursuit-il, nous voudrions voir ce serait un spectacle à nul autre pareil que de voir M. Frank Carvell, Fighting Frank, repentant aux genoux de son chef retrouvé, tandis que l'homme à la grosse moustache, M. J. A. Calder, pleurerait doucement, également à genoux, sous la caresse de la main auguste qui lui tapoterait les cheveux.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

Le fait est que la perspective est entachée d'improbabilité; aussi bien M. Laurier ne pensait-il pas uniquement à ceux-là, aux plus compromis, en lançant son appel conciliateur. Les chefs, ceux qui ont entraîné les autres à leur suite et qui ont, au surplus, goûté aux envirements du pouvoir, ceux-là sans doute irrémédiablement perdus pour le parti, au moins tel qu'il est constitué. On ne sait ce qui peut arriver d'ici dix ans, mais on ne s'attend pas à leur rentrée larmoyante, disons, dans les prochains dix mois. Après tout, ils ne sont qu'une poignée d'hommes, jouissant il est vrai, du prestige que donnent les titres et l'influence du pouvoir; mais exposés aux déconvenues, aux chutes et à l'oubli profond qui entoure les politiciens une fois qu'ils ont cessé de l'être.

conde. Mais il n'est pas sûr qu'il se produise.

On peut déjà entrevoir certaines des ficelles au moyen desquelles on tentera de tenir le faisceau solide et incassable; les "lobbyistes" ou cabaleurs de première catégorie de la maison Sifton-Borden et compagnie, ne perdront pas de temps, le mois prochain, à faire miroiter aux yeux impérialistes de la majorité les factures du bijou de pacotille que M. Borden vient de décrocher à bas et obtenait le statut d'une étoile de dernière grandeur dans la constellation des chefs de pays vraiment autonomes. Il n'en faut pas plus pour faire vibrer la fibre nationale et religieuse à laquelle ils ne résistent jamais, et moyennant laquelle, boîte de foin symbolique, on peut leur faire traverser avec facilité les ponts les plus invraisemblables. Il fallait une aureole à placer sur le front de sir Robert Borden; il la fera fabriquer lui-même chez le meilleur marchand de clinquant et il la portera à son front de sa propre main dès le premier discours qu'il fera à son Parlement; et l'on peut entendre d'avance les acclamations qui salueront le geste et les inclinations obéissantes qui se feront devant la houlette, levée moitié pour bénir et moitié pour châtier. Ce qui fait la force des manoeuvriers de l'heure, c'est qu'ils vont chercher au loin leurs atouts principaux et les font rutiler avec effet aux yeux de pauvres gens "locaux" osant à peine lever les yeux sur ces produits de la grande industrie impérialiste.

C'est contre ce mur que l'on se bat toujours lorsque l'on veut invader le territoire de l'empire de la raison; il faut mettre de la persévérance pour continuer la lutte et ne pas se décourager devant les échecs. La forte députation française de ce parlement nous reviendra prochainement, reposée et aguerrie, moins inexpérimentée qu'à sa première session. Elle aura besoin de maintenir la réputation d'assiduité au travail, qu'elle s'est acquise alors; et il sera bon aussi qu'elle ne compte pas sur de trop faciles succès et ne s'imagine pas que le choc adverse va s'écrêter puis s'effondrer dès les premiers coups de bélier. La bataille sera plus incertaine, et quel qu'en doive être le résultat final, nécessitera l'effort entier et persévérant de tous ceux qui sont appelés à y prendre part.

Ernest BILODEAU.

L'ÉPOQUE DU DEMÉNAGEMENT

S'il faut en croire le compte rendu de la Gazette, quatre échelons au juste se sont occupés du projet de réglementation de l'époque du déménagement. La question nous semble pourtant assez importante. Enfin, on aura pris la bonne voie en consultant avant d'agir ceux des corps publics qui ne sont pas encore prononcés.

Parmi les arguments que l'on fait valoir en faveur de la modification de la date des déménagements qui, on le sait, est une question établie par la coutume, mais par une coutume tellement enracinée qu'il faudrait une loi pour la détruire, c'est la scolarité des enfants. Il est impossible que des centaines et des centaines de déménagements — un quart de la population, disaient les échevins, se déplaçaient à cette époque — ne soient pas dérangés dans leur classe et dans leur école. C'est une chose que l'on ne peut pas arrêter pas au premier mal. C'est une considération très sérieuse. Nous avons énuméré déjà les autres inconvénients; difficulté de la visite en février et mars; température basse et souvent humide en mai.

La consultation d'opinion que demande actuellement le conseil sera intéressante. Au dire des journaux d'hier, la Ligue des propriétaires, de même que la Ligue des locataires — puisqu'il paraît en exister une — se sont prononcées pour le changement. Voilà une manifestation embryonnaire de cette opinion publique sur laquelle le premier ministre prétend se guider toujours.

BLOC-NOTES

Les "brebis égarées"

Ceux qui ont lu le dernier discours de M. Laurier, à Ottawa, ces jours-ci, y ont noté cette phrase significative: "Si quelqu'un vient à moi et me dit: 'J'ai été unioniste à la dernière élection', je lui dirai: 'Mon ami, je ne vous en veux pas pour tout cela. Vous vous êtes assez puni vous-même. Mettez votre main dans la mienne; nous ne regardons pas en arrière. Nous ne regardons que dans l'avenir.' C'est le seul horizon pour nous. Ces paroles s'adressent-elles spécialement aux politiciens autoproclamés libéraux qui ont passé du jour au lendemain à l'unionisme et en sont encore, soit dans le cabinet, soit aux premiers rangs de la députation unioniste? C'est plus que probable. L'invitation, dans ce cas, dénote de la part de M. Laurier une indulgence extrême, pour ne pas dire davantage. On peut se demander comment les ministres unionistes jadis-laurieristes y répondront. Le Globe, pour sa part, estime que M. Laurier a perdu son tact et sa diplomatie d'autrefois, — et le Globe parle sans doute pour les Calder, les Rowell, les Carvell et les Maclean. "Ils ne regrettent rien, n'ont à s'excuser de rien. Ils ne sont ni pénitents, ni repentants et ils ne se proposent pas de répudier leur conduite passée, comme M. Laurier les y invite, préalablement à leur retour à son

chariot..." écrit-il. Il est permis de rester sceptique à l'endroit de la façon dont les libéraux canadiens-français accueilleraient le retour au bercail des déserteurs de 1917, et quant à l'attitude de ces mêmes déserteurs. Une publication libérale ontarienne n'a-elle pas laissé entendre ces semaines-ci qu'un des ministres unionistes les plus en vedette a fait au lendemain de l'armistice une manoeuvre pour se rapprocher de ses anciens collègues libéraux et qu'il a été reçu si froidement qu'il ne les a pas recommandés? Quoi qu'il en soit, il faut se rappeler qu'en politique tout arrive; et si l'invitation de M. Laurier à ses anciens amis de rentrer au bercail, paraît inopportune, elle est au fond bien dans la tradition de M. Laurier, grand partisan de la "conciliation".

Pour leur retour

S'il faut en croire Charles H. Grasty, correspondant spécial à Paris du New-York Times, les soldats américains "sont pressés de s'en retourner aux États-Unis... Ils estiment que le but pour lequel ils sont allés en Europe est accompli... Ils affirment qu'il n'est pas justifié de les garder en Europe pour faire la police, ou pour y maintenir l'équilibre ou encore pour réprimer l'anarchie en Russie ou même pour aider à l'établissement de la ligue des nations... On dit ici que la présence en Europe des armées américaines crée une situation artificielle qui empêche l'opération des forces naturelles travaillant à l'équilibre européen... Du point de vue du soldat américain, la guerre est finie et il ne voit pas pourquoi on le garde ici, pendant que les hommes d'État débattent les détails de la paix... Les cercles américains d'ici partagent le sentiment des soldats. On croit de façon générale que si l'on décidait et si l'on annonçait dès maintenant le retour de l'armée américaine outre-mer pour se faire aussi vite que les transports y suffiraient, cela nettoierait l'atmosphère et hâterait la conclusion de la paix." Au fond, donc, il paraît clair que les troupiers des États-Unis en ont assez. Qui les blâmera?

Une question

C'est le Citizen qui la pose. "Comment se fait-il que le Brésil se soit arrangé pour avoir trois députés au congrès de Versailles quand nous n'en avons que deux?" Plusieurs se sont aussi demandé la même chose. Tous savent que le Brésil a rompu avec l'Allemagne, de mois après la déclaration des hostilités en Europe. Mais personne n'a jamais entendu parler de soldats brésiliens au front. Alors? Question difficile à trancher et à laquelle nos hommes d'État sont sans doute trop pressés pour répondre. Nous le saurons en l'an 2000.

Coquelle

Un grand journal new-yorkais publiait ces jours-ci la nouvelle que "Mr. Wilson landed in France looking extremely well in a tan tailor-made suit wearing a picture-hat with one dark plume". Le malheureux correspondant, ou un typographe malin a fait porter à M. Wilson la toilette de sa coquelle, que pour un omissis. Comme le dit la Free Press de Winnipeg, qui d'étonnant, si le grand journal new-yorkais dit vrai, que les Français aient tout simplement trouvé merveilleux M. Wilson, affublé d'un chapeau Gainsborough et d'un vêtement de femme... s'il faut en croire le journaliste distrait?

Acquitté

Une dépêche de Washington à la Gazette de ce matin porte que le sénat américain vient d'adopter définitivement à une bonne majorité le rapport d'une commission spéciale exonérant de tout déloyalisme le sénateur La Follette, dont nous avons déjà assez souvent parlé ici. Il avait dit à Saint-Paul, Minnesota, le 20 septembre 1917, entre autres choses: "We had grievances against Germany" et mille journaux, servis par l'Associated Press, lui ont fait dire le contraire, grâce à un no inséré par on ne sait qui, mais on devine pour quel motif. Il y a eu grand bruit à ce sujet, dans toute la presse loyaliste, et pour rien du tout, puisque les collègues de M. La Follette, après des mois d'hésitation, viennent de reconnaître l'erreur déjà admise par l'Associated Press. Ainsi se termine, à la plus grande déconforture des ultra-loyalistes, toute une campagne de mensonges lancée contre un homme politique, simplement parce qu'il n'a pas voulu partager toutes les opinions de la majorité, — ou plutôt du groupe qui a crié le plus fort son loyalisme.

Une opinion irlandaise

Francis Hackett, un des rédacteurs de la New Republic de New-York, d'origine irlandaise, croions-nous, n'est pas catholique — ce détail a son importance, en l'espèce, — a dit ces jours-ci à New-York même, en parlant du droit de l'Irlande de se gouverner: "Je ne suis pas capable de prédire si l'Irlande deviendra une puissance autonome dans l'empire ou si elle obtiendra son indépendance complète. Mais il est certain que personne, sauf les Irlandais eux-mêmes, n'a le droit de le décider. On devrait les entendre, il y a une doctrine fondamentale, celle qu'a posée le président Wilson quand il a dit que la conduite d'une nation devrait être assimilée à celle d'un individu et être aussi bonne; et c'est parce que les États-Unis et la Grande-Bretagne ne peuvent traiter d'égal à égal tant que celle-ci ne reconnaît pas le principe de la self-determination qu'il est essentiel que la

question se règle tout de suite. Jus qu'ici, la Grande-Bretagne a examiné la question du seul aspect de ses intérêts à elle. C'est là le point faible de Lloyd George. Qu'il écoute donc le président Wilson", a dit M. Hackett, d'après le New-York Times.

La liberté de parole

Toronto estime qu'il y faut revenir, et au plus tôt. Le chef de police Grasset vient en effet de dire aux commissaires municipaux, à propos des réunions publiques: "La liberté de parole est le meilleur exutoire qu'il y ait pour nous empêcher d'avoir des embarras." Les commissaires ont même décidé de laisser les gens, surtout dans les milieux ouvriers, tenir le dimanche des réunions publiques où ils parlent à leur gré. Le Globe, en marge des paroles du chef Grasset, écrivait, il y a quelques heures: "Il eût pu ajouter qu'il n'y a pas besoin d'arrêts ministériels pour punir les hommes qui veulent lancer des mouvements révolutionnaires. Le droit commun suffit à leur trouver des chaînes sûres. C'est la loi par arrêt ministériel qui provoque les embarras." Il n'est pas mauvais que Toronto finisse par s'en aviser. C'est de là surtout qu'est venu le mal, puisque le gouvernement par arrêt ministériels a pris son origine dans un cabinet appuyé et soutenu tout le temps par Toronto. C'est de là que doit donc venir le cri d'alarme.

Ecole buissonnière

Le Globe de Toronto a publié il y a quelques jours un article sur la fréquentation scolaire ontarienne qui est de nature à faire réfléchir ceux qui en tiennent ici pour la fréquentation obligatoire. "Le scandale de l'école buissonnière en Ontario suscite l'intérêt général", dit-il, après quoi il cite le Brockville Recorder qui se plaint de la façon dont les gens ignorent la loi. Mettre une loi dans les statuts ne change souvent rien à la situation.

Pas de hausse

Une grande réunion de marchands d'habits, à Chicago, a passé plusieurs ont décidé qu'il n'y a pas lieu de hausser le prix de leurs vêtements d'hommes, en 1919. Nous en paierons, paraît-il, à peu près le prix de 1918. La situation est déjà assez embarrassante, pour quiconque se trouve dans l'obligation de s'acheter un complet, ces mois-ci. Les armées ne prendront plus toute la laine qu'il y a de disponible dans l'univers. Mais, d'après les apparences, il y aura une si grande demande pour les lainages, dont il n'y a plus de réserves, que nous ne pouvons pas espérer nous habilber à bien meilleur compte avant plusieurs mois. Le mot d'ordre devrait donc être de continuer d'user jusqu'à la corde les habits qui sont encore propres.

G. P.

UNE BONNE LEÇON

Il s'est passé l'autre jour, à Toronto, un incident qui mérite d'être souligné. Un individu du nom de Sam Hackam avait été condamné à \$250.00 d'amende ou deux mois de prison pour ne s'être point enregistré à titre d'étranger ennemi. Le tribunal d'appel, présidé par M. le juge Riddell, a infirmé le jugement, acquittant ainsi l'accusé, et condamné au frais le magistrat (un juge de paix, semble-t-il) et l'avocat qui avait mené la poursuite, sans préjudice de tout autre recours que pourrait posséder Hackam. Le juge s'est exprimé en termes très sévères: la question, a-t-il dit, est de savoir si Hackam subira les conséquences pécuniaires de l'injustice dont il a été victime ou si celles-ci retomberont sur ceux qui ont commis cette injustice par malice ou stupidité. Pour moi, la question ne fait pas de doute. Je ne vois pas de raison non plus de protéger les intérêts contre un recours ultérieur de Hackam, si celui-ci juge à propos de s'en servir.

L'avocat des intéressés a produit à la dernière heure un argument assez curieux. Il a allégué que le jugement du tribunal supérieur dans l'affaire Hackam avait dissuadé certains juges de paix d'intervenir dans les poursuites relatives à l'application de la loi du service militaire. Le juge a durement riposté que l'argument n'était point de mise, que le tribunal n'avait rien à faire avec la politique et qu'il ne connaissait du reste aucun homme public qui désirât voir jeter en prison un innocent. Cette leçon devra servir.—O. H.

LA MUSIQUE

Nous accusons réception du premier fascicule d'une nouvelle revue musicale, la Musique, publiée en français à Québec, sous la direction de M. Omer Letourneau. La première livraison contient plusieurs articles intéressants pour les musiciens et les amateurs de musique. Cette revue est mensuelle. Nos meilleurs souhaits de succès.

LES BILLETS DE LOZEAU

La troisième série des BILLETS du soir de notre collaborateur est en vente au Devoir, ainsi que chez l'auteur, 343, rue Drolet, et dans toutes les bonnes librairies de la province, 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. Les deux premières séries sont introuvables en librairie.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

UNE PROTESTATION

Montréal, 15 janvier 1919. Monsieur l'éditeur du Devoir. Cher Monsieur, J'ai l'honneur d'être un nationaliste juif, parlant, écrivant, pleurant et chantant la langue que vous imprimez en lettres "italiques" dans votre premier article dans le Devoir du 14 janvier, la langue juive (Yiddish).

LIEBKNECHT N'EST PLUS LE FAMEUX CHEF REVOLUTIONNAIRE ALLEMAND A ETE TUE EN CHERCHANT A ECHAPPER AUX SOLDATS QUI L'AVAIENT CAPTURE, — SON LIEUTENANT, ROSA LUXEMBOURG, A PERI AUSSI.

Berlin, 17.— Karl Liebknecht et Rosa Luxembour ont été tués. Lorsqu'il a été connu, hier, que tous deux étaient à l'hôtel Eden, dans la partie occidentale de la ville, une foule s'est rapidement formée et a pris d'assaut le couloir pour mettre la main sur eux.

UN DÉFICIT DE \$4,068

Un déficit de \$4,068 pour l'année 1918, tel est le bilan de l'Art Association. A une assemblée tenue hier le trésorier a déclaré que les revenus étaient de \$15,879.17 et les dépenses de \$19,948.01.

Voici les principaux dons de l'année: MM. Dr F. J. Sheperd, "The Old Jewish Quarter, Amsterdam", James Maris; Dr William Gardner, "Dorlich Cathedral", J. H. Weisenbruch; la famille de Wolf Holstein Thomas, "On the Hudson"; J. F. Kensett; Mme L. J. Forget, "Portrait d'un gentilhomme"; Bartholomews van der Helst, don de M. L. J. Forget.

Entre temps, des agents et des soldats ont fait entrer précipitamment Liebknecht dans une autre automobile et ont pris la direction de la prison Moabit. En cours de route par le Tiergarten, un pneu crevé a arrêté la voiture. Les agents ont fait descendre Liebknecht. Ils projetaient d'appeler une autre auto pour continuer le trajet.

RAPPORT ANALOGUE

Bâle, 17.— Selon la Gazette de Francfort, Karl Liebknecht a été fusillé, en tentant d'échapper aux gardes qui le conduisaient en prison. On rapporte aussi que Rosa Luxembour, principal lieutenant de Liebknecht, a été également fusillé, après avoir été battue jusqu'à évanouissement, par la populace, à Berlin.

Karl Friedrich Liebknecht est né à Leipzig, le 13 août 1871. Gradué de l'université de Leipzig, il est entré dans la politique comme socialiste. Depuis le début de sa carrière politique, il a été un adversaire déclaré de la politique militariste de l'Allemagne.

Après avoir passé 2 ans et 2 mois à l'ombre, il a été libéré, le 24 octobre 1918. Dans le chaos qui a suivi la révolution survenue en Allemagne, dans la première moitié de novembre, Liebknecht a joué un rôle éminent. Le gouvernement Ebert n'avait que quelques jours d'existence, lorsque Liebknecht est devenu le chef de la faction socialiste connue sous le nom de Spartacus.

LE PARLEMENT IRLANDAIS

Dublin, 17.— Les Sinn Feiners ont déclaré que l'assemblée du parlement républicain irlandais aura lieu mardi prochain. On n'y discutera que les affaires urgentes, vu l'absence de plusieurs membres de l'organisation qui sont en prison.

Dublin, 17.— A une assemblée tenue mercredi, l'organisation du Sinn Fein a annoncé qu'à une conférence des députés républicains irlandais, mardi, le texte d'une déclaration d'indépendance et d'un message aux peuples du monde a été pris en considération. Les deux questions, et des amendements ont été référés à des comités, pour être finalement revus.

ALLIANCE FRANÇAISE

La troisième réunion de la saison 1918-1919 de l'Alliance Française aura lieu, ce soir, au Ritz-Carlton, à 8 h. 15. M. Fernand Balderberger, professeur à la Sorbonne, sera le conférencier et traitera le sujet suivant: "George Clemenceau et son oeuvre littéraire."

OFFICIERS ARRÊTÉS

Amsterdam, 17.— Suivant une dépêche de Berlin, reçue ici, les officiers commandant les troupes qui escortaient Liebknecht et Rosa Luxembour, quand les deux chefs radicaux ont été tués, ont été provisoirement arrêtés. On ajoute que toutes les personnes impliquées dans l'incident seront sévèrement punies.

Bâle, 17.— Karl Kautsky, ancien sous-ministre des Affaires étrangères dans le cabinet Ebert et plus récemment partisan de Liebknecht, dit-on, a été arrêté, à Berlin, hier matin. Il a été subsequmment libéré.

L'ARMÉE ALLEMANDE

(Service de la Presse Associée) Londres, 17.— Suivant les calculs des experts militaires de l'armée anglaise, il y a peut-être encore 500,000 soldats allemands sous les armes. La situation en Allemagne est très incertaine, toutefois, et il se peut que les troupes sous les drapeaux soient supérieures à ce chiffre.

NOMBREUSES DEMANDES DE PASSEPORTS

Ottawa, 17.— Un grand nombre de personnes sont anxieuses d'aller visiter l'Europe et le département des Affaires extérieures est encombré de demandes de passeports. Depuis quelque temps une moyenne de cent demandes sont reçues tous les jours, et les fonctionnaires sont tellement occupés que plus de mille demandes n'ont pas encore été examinées, malgré un nombreux personnel s'occupe de ce travail.

La situation qui a trait aux passeports pour aller en Europe est assez curieuse, car en autant que le gouvernement canadien est concerné, toute personne qui désire laisser le pays n'en a pas besoin, mais à son arrivée outre-mer, chaque voyageur doit produire son passeport comme preuve de sa bonne foi.

Un collectionneur remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures. Les dépenses d'entretien ont atteint le chiffre de \$18,948.00.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

William Brynmor, G.M.G., R.C.A., directeur des classes d'art, a parlé de la diminution de l'assistance depuis le commencement de la guerre.

Le déficit total, comprenant un déficit dans les dépenses courantes, de \$4,068.84, est de \$53,304.71. Les fonds Tempest, avec un capital de \$70,328.00, ont servi qu'à l'achat de peintures.

On a acheté le fonds Tempest. Il comprend un Monet: "Faisaise de Portville, le matin", et un Monticelli: "The Donkey Cart".

Une collection remarquable d'images exposées dans les cimetières de Chine, de 966 à 1100, a dernièrement été achetée par un généreux donateur.

RAUCALISME DANS L'AIR

LES PRINCIPES EXTREMISTES ONT DE LA VOGUE AU CONGRES OUVRIER DE CHICAGO, CONVOCUE POUR RECLAMER LA LIBERATION DE MOONEY ET DE BILLINGS.

Chicago, 17.— Les ultra-radicaux semblaient diriger les délibérations, hier, au congrès national ouvrier, convoqué pour étudier les mesures à prendre afin d'amener la libération de Thomas Mooney et de Warren Billings.

Aux séances du matin et de l'après-midi, pratiquement tous les principes des socialistes et des I.W.W. ont été préconisés. Des orateurs ont réclamé l'organisation d'un soviet américain, dénoncé la presse et les capitalistes, et violemment attaqué la Fédération américaine du Travail.

On a illustré la cause Mooney, au moyen d'une pellicule cinématographique. Quelques radicaux dans la foule ont sifflé une scène représentant des soldats américains en train de porter le drapeau américain dans la parade du "Preparedness Day" à San Francisco.

Après un long débat et par un vote serré, le congrès a décidé de se par envoyer de délégué au congrès international ouvrier, à Paris, mais de faire présenter la cause de Mooney par Samuel Gompers et les autres représentants de la Fédération américaine du Travail actuellement en France.

Dans le débat sur la résolution, des délégués radicaux ont violemment accusé Gompers et la Fédération américaine du Travail. Quelques radicaux ont proposé l'exclusion des reporters, mais les congressistes ont battu la motion, par une grande majorité.

M. E. D. Nolan, a exprimé sa satisfaction du résultat, disant que le travail organisé a toujours été un tenant de la liberté de parole et de la liberté de la presse.

LA POLICE INTERVIENT. Seattle, Washington, 17.— De bonne heure, hier soir, 20 agents à cheval, avec l'aide de camarades armés de carabines dans 5 autos et d'un escouade d'agents armés de gourdins ont dispersé 500 personnes qui, à la fin d'une assemblée en plein air, ont commencé une procession dans le quartier des affaires, en chantant des hymnes des I.W.W.

PRIERE D'INSERER VIENT DE PARAITRE "LA LANGUE, GARDIENNE DE LA FOI".

L'Action française vient de publier une nouvelle brochure: La langue, gardienne de la foi, de M. J. T. Foster. Cette brochure, d'allure fort élégante, sous sa jolie verte, inaugure une série à 25 sous. Elle contient le texte intégral de la conférence donnée par M. Bourassa, sous les auspices de l'Action française, avec d'importantes pièces documentaires: une allocution de M. l'abbé Philippe Perrier, le texte latin et la version française de l'encyclique "Litteris apostolicis" aux évêques du Canada, les commentaires qu'on a faits de cette encyclique par M. A. Paquet et le R. P. Bouleau, O.P., ainsi qu'une consultation du R. P. Leduc. Le tout couvre plus de quatre-vingts pages.

La langue, gardienne de la foi est en vente aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent, à la Librairie des Droits du Français, 32, Immeuble de la Sauvegarde, et dans les principales librairies. Prix: 25 sous l'exemplaire, \$2.50 la douzaine, \$20 le cent, \$175 le mille, port en plus.

Adresser les commandes par quantités à la Ligue des Droits du Français, 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Décès à Montréal. ALLAIRE, J. B., 88 ans, journalier, 613 Colonnat.

ALLAIRE, Marie Anna, 4 mois, enfant de Henri Allaire, 477 Lafontaine.

BERTHAUME, Eliza Doust, 43 ans, épouse de Laurent Berthoume, mécanicien, 44 Vane.

BAREUX, Victoria Beaulieu, 53 ans, épouse de Napoléon Bareux, journalier, 615 Amherst.

CORBIL, Jeanne, 1 an, enfant de J. B. Corbil, charretier, 16 Ste-Emilie.

COLLIN, Exilda Gourette, 51 ans, veuve de F. X. Collin, mécanicien, 3480 Berri.

CORBIN, Georgette, 3 mois, enfant de Georges Corbin, tailleur, 147 St-André.

CHEVALIER, Robert, 2 ans, enfant d'Adolphe Chevalier, menuisier, 266 Fortuna.

CHEVALIER, Avila Idège, 32 ans, expéditeur, 2658 Gladstone.

DANSEREAU, Paul, 1 an, enfant de Joseph Dansereau, boucher, 345 Elm.

DAOUST, Paul Emile, 1 mois, enfant d'O. villa Daoust, contrôleur, 1323 Franchère.

DESLAURIERS, Philomène Mignault, 48 ans, épouse d'Émile Deslauriers, cloutier, 17 Pequette.

LAROCQUE, Almina Monjean, 47 ans, épouse de Alexis Larocque, éboueur, 75 Quessnel.

LAUREN, Avila, 35 ans, journalier, 265 St-Laurier.

LEBAUDY, Emery, menuisier, 66 ans, 240 St-André.

LACROIX, Alphonse, 57 ans, plâtrier, 354 Marcell.

MATTE, Yvette, 1 mois, enfant d'Alcide Matte, menuisier, 707 Colonnat.

POIROT, Louise Vromet, 55 ans, épouse de Gustave Poirot, charpentier, 102 Poupard.

RIPATI, Georges, 74 ans, ingénieur, 278 Dorion.

ROBILLARD, Pierre, 61 ans, journalier, 88 St-Michel.

ROUSSEAU, Françoise Côté, 94 ans, veuve de Simon Rousseau, cultivateur, 1397 St-Helmer.

TREMBLAY, Osmis, 17 ans, fils de Wilfrid Tremblay, mécanicien, 3 Champagne.

VIGNEAU, Charles, 56 ans, menuisier, 494 Champlain.

SERVICE ANNIVERSAIRE. TRUDEAU.— Samedi, 18 courant, à 8 heures, à l'église St-Viateur d'Outremont, sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme de Madame Théo. Trudon, née Gélise Archambault. Parents et amis sont priés d'y assister.

CE QUE LA GUERRE LEUR A APPRIS

Londres, 17.— Sir Eric Geddes, ministre sans portefeuille dans le nouveau cabinet, dans un discours devant les chambres du commerce associées, a déclaré que le meilleur bénéfice de la guerre pour les Anglais est qu'ils ont appris ce qu'ils pouvaient faire par l'union de tous. Ils ont amélioré leurs machineries, leurs méthodes et leur énergie électrique, le grand moteur moderne de l'industrie. Ils ont appris comment l'industrie allemande avant la guerre contrôlait l'industrie anglaise. Par exemple, le ministre mentionna le zinc et le tungstène, qui, contrôlés par les Allemands, étaient presque totalement exportés d'Angleterre.

Après avoir discuté assez longtemps, en pesant les avantages et désavantages qu'occasionnerait le changement projeté dans la date des démenagements, nos Solons municipaux ont décidé qu'avant d'agir il est nécessaire de connaître l'opinion en la matière des chambres de commerce, du conseil des métiers et du travail, de l'association des épiciers, de l'association des marchands détaillants, de la ligue des propriétaires et de la ligue des locataires.

La commission de législation a été nommée cependant à recommander que l'avis précédant la location d'un logement ne soit que d'un mois au lieu de trois, comme actuellement.

La réunion était sous la présidence de l'échevin Brodeur, leader du conseil. L'échevin Dubéau y assistait, ainsi que les échevins Turcotte, Sansregret, Carmel et Elie. M. J.-E. Gauthier agissait comme secrétaire.

LE MOMENT EST INOCCUPÉ. Comme la commission administrative ne fera pas d'amendements à la charte, cette année, le comité échevinal chargé d'étudier la question des exemptions de taxes, à Montréal, et de faire les suggestions nécessaires aux commissaires à ce sujet, a décidé, hier après-midi, de laisser pour le moment, la question de côté. On considère que le travail qu'on pourrait faire maintenant serait absolument inutile, parce que tout changement suggéré, pour être accepté, devrait comporter un amendement à la charte, et que, d'autre part, comme nous venons de le dire, la cité n'entend pas présenter de bill à cette fin à la session prochaine de la législature.

Le comité a exprimé son intention cependant de reprendre l'étude de cette question en temps opportun, à cause des nombreux changements qui s'imposent dans l'esprit d'un bon nombre d'échevins. Les suggestions qu'on pourrait faire immédiatement, dit-on, n'auraient peut-être plus leur raison d'être, l'an prochain, à raison d'un changement de circonstance ou pour d'autres motifs, de sorte que tout travail dans le moment, aurait été fait en pure perte.

Les échevins Brodeur, leader du conseil, Sansregret, Jacobs, Creelman et Bédard constituent le comité chargé d'étudier la question des exemptions de taxes. L'échevin Jacobs s'est fait excuser de ne pouvoir assister à la réunion, à cause de l'état de son épouse, qui était très grave, hier après-midi.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

UN APPEL AUX CORPS PUBLICS

NOS SOLONS MUNICIPAUX DEMANDENT S'IL EST BIEN SAGE DE FIXER AU 1er JUILLET LA DATE DES DEMENAGEMENTS. — A PLUS TARD LES AFFAIRES SERIEUSES.

Après avoir discuté assez longtemps, en pesant les avantages et désavantages qu'occasionnerait le changement projeté dans la date des démenagements, nos Solons municipaux ont décidé qu'avant d'agir il est nécessaire de connaître l'opinion en la matière des chambres de commerce, du conseil des métiers et du travail, de l'association des épiciers, de l'association des marchands détaillants, de la ligue des propriétaires et de la ligue des locataires.

La commission de législation a été nommée cependant à recommander que l'avis précédant la location d'un logement ne soit que d'un mois au lieu de trois, comme actuellement.

La réunion était sous la présidence de l'échevin Brodeur, leader du conseil. L'échevin Dubéau y assistait, ainsi que les échevins Turcotte, Sansregret, Carmel et Elie. M. J.-E. Gauthier agissait comme secrétaire.

LE MOMENT EST INOCCUPÉ. Comme la commission administrative ne fera pas d'amendements à la charte, cette année, le comité échevinal chargé d'étudier la question des exemptions de taxes, à Montréal, et de faire les suggestions nécessaires aux commissaires à ce sujet, a décidé, hier après-midi, de laisser pour le moment, la question de côté. On considère que le travail qu'on pourrait faire maintenant serait absolument inutile, parce que tout changement suggéré, pour être accepté, devrait comporter un amendement à la charte, et que, d'autre part, comme nous venons de le dire, la cité n'entend pas présenter de bill à cette fin à la session prochaine de la législature.

Le comité a exprimé son intention cependant de reprendre l'étude de cette question en temps opportun, à cause des nombreux changements qui s'imposent dans l'esprit d'un bon nombre d'échevins. Les suggestions qu'on pourrait faire immédiatement, dit-on, n'auraient peut-être plus leur raison d'être, l'an prochain, à raison d'un changement de circonstance ou pour d'autres motifs, de sorte que tout travail dans le moment, aurait été fait en pure perte.

Les échevins Brodeur, leader du conseil, Sansregret, Jacobs, Creelman et Bédard constituent le comité chargé d'étudier la question des exemptions de taxes. L'échevin Jacobs s'est fait excuser de ne pouvoir assister à la réunion, à cause de l'état de son épouse, qui était très grave, hier après-midi.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

LA GRIPPE A STANSTEAD. (De notre correspondant) Stanstead, 17.— La grippe paraît ici. On signale plusieurs cas au couvent. Aucun n'est sérieux mais on prend toutes les précautions nécessaires.

POUSSIÈRE QUI A SA VALEUR. Seward, 17.— Bob Griffin, vétérinaire des chercheurs d'or de l'Alaska, vient d'arriver ici avec un valise de \$400,000 de poussière d'or.

RAUCALISME DANS L'AIR

LES PRINCIPES EXTREMISTES ONT DE LA VOGUE AU CONGRES OUVRIER DE CHICAGO, CONVOCUE POUR RECLAMER LA LIBERATION DE MOONEY ET DE BILLINGS.

Chicago, 17.— Les ultra-radicaux semblaient diriger les délibérations, hier, au congrès national ouvrier, convoqué pour étudier les mesures à prendre afin d'amener la libération de Thomas Mooney et de Warren Billings.

Aux séances du matin et de l'après-midi, pratiquement tous les principes des socialistes et des I.W.W. ont été préconisés. Des orateurs ont réclamé l'organisation d'un soviet américain, dénoncé la presse et les capitalistes, et violemment attaqué la Fédération américaine du Travail.

On a illustré la cause Mooney, au moyen d'une pellicule cinématographique. Quelques radicaux dans la foule ont sifflé une scène représentant des soldats américains en train de porter le drapeau américain dans la parade du "Preparedness Day" à San Francisco.

Après un long débat et par un vote serré, le congrès a décidé de se par envoyer de délégué au congrès international ouvrier, à Paris, mais de faire présenter la cause de Mooney par Samuel Gompers et les autres représentants de la Fédération américaine du Travail actuellement en France.

Dans le débat sur la résolution, des délégués radicaux ont violemment accusé Gompers et la Fédération américaine du Travail. Quelques radicaux ont proposé l'exclusion des reporters, mais les congressistes ont battu la motion, par une grande majorité.

M. E. D. Nolan, a exprimé sa satisfaction du résultat, disant que le travail organisé a toujours été un tenant de la liberté de parole et de la liberté de la presse.

LA POLICE INTERVIENT. Seattle, Washington, 17.— De bonne heure, hier soir, 20 agents à cheval, avec l'aide de camarades armés de carabines dans 5 autos et d'un escouade d'agents armés de gourdins ont dispersé 500 personnes qui, à la fin d'une assemblée en plein air, ont commencé une procession dans le quartier des affaires, en chantant des hymnes des I.W.W.

PRIERE D'INSERER VIENT DE PARAITRE "LA LANGUE, GARDIENNE DE LA FOI".

L'Action française vient de publier une nouvelle brochure: La langue, gardienne de la foi, de M. J. T. Foster. Cette brochure, d'allure fort élégante, sous sa jolie verte, inaugure une série à 25 sous. Elle contient le texte intégral de la conférence donnée par M. Bourassa, sous les auspices de l'Action française, avec d'importantes pièces document

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 18 JANVIER 1919
LA CHAIRE DE S. PIERRE A ROME
Lever du soleil, 7 heures 34.
Coucher du soleil, 4 heures 46.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 28
Même date l'an dernier... 22

UN SERVICE PLUS ETENDU

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER ENTEND L'APPEL DE LA VILLE EN FAVEUR DE L'EXTENSION DU SERVICE DES COMPAGNIES DE MESSAGERIES AUX LIMITES ACTUELLES DE LA VILLE.

La ville de Montréal a présenté son plaidoyer, ce matin, devant la commission des chemins de fer, à l'appui de sa demande de forcer les compagnies de messageries à recevoir et à livrer les colis franchissant les limites actuelles de la ville.

Les quartiers excentriques, comme ceux de Viauville, de Saint-Denis, d'Alouette et de Notre-Dame de Grâce, sont complètement dépourvus des facilités de transport des colis qu'offrent les compagnies dans le centre de la ville.

Me Butler a soumis une carte très détaillée de la ville, afin d'illustrer son plaidoyer, et fait entendre nombre de témoins des quartiers actuellement délaissés par les compagnies de messageries.

M. James McKenna, fleuriste, qui possède un grand établissement sur le chemin de la Côte des Neiges, fait un commerce considérable par messageries, avec sa succursale de Québec, et ses clients de la province.

Les citoyens de Notre-Dame de Grâce se trouvent dans une situation tendue à l'extrême, comme M. Charles Marcell, commissaire, l'a expliqué en peu de mots.

Si le colis arrive en gare, le vendredi, le destinataire ne le reçoit que le lundi, à coup sûr. Et cependant si le colis était livré à la gare Westmount, il serait livré à destination beaucoup plus rapidement.

M. Marcell croit que la distribution des colis de messageries devrait se faire également entre toutes les gares de Montréal, au lieu de tout concentrer à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Des quartiers nord de la ville, M. Poirier, du boulevard Saint-Denis, Jos. Provencal, de la rue de la paroisse Sainte-Géline, ont dénoncé les graves inconvénients que le système actuel cause aux quatre mille familles qui habitent au-delà de la rue Bélanger, de la rue Saint-Laurent à la rue Boyer, et jusqu'au boulevard Grémazie.

M. Dixon, échevin du quartier Notre-Dame de Grâce, a corroboré le témoignage de M. Marcell. "C'est une question de justice pour les citoyens et de justice aussi pour les compagnies, que nous réclamons, dit-il. A l'heure où les compagnies demandent une augmentation de leur tarif, il n'est que juste qu'elles donnent un meilleur service."

M. McLeod, représentant les compagnies de messageries, s'est opposé à toutes ces réclamations; tout en concédant certaines améliorations, il s'est déclaré pour le statu quo, à cause des revenus amoindris, de la difficulté de la main-d'œuvre et des mauvais chemins en certains quartiers excentriques.

ACCORD CONCLU

(Service de la Presse Associée)
Paris, 17. — Le comité national polonais a publié hier soir le communiqué suivant: "Les négociations entre M. Paderewski, représentant du peuple polonais, et le général Pilsudski, ont amené l'établissement d'une base d'accord. Sur cette base, on escompte sous peu la reconstruction du cabinet. M. Paderewski devant être à la tête du nouveau ministère. Les termes du compromis comprennent une entente sur les délégués au congrès de la paix. Les deux partis ont choisi comme délégué, M. Demoski, président du peuple polonais et ancien chef polonais à la Douma russe, annonce-t-on."

LA DEMOBILISATION DE L'ARMÉE GRECQUE

(Service de la Presse Associée)
Athènes, 17. — La démobilisation de l'armée grecque commença, à une date avancée, ce matin, alors que 90,000 hommes seront licenciés. Il restera de 190,000 à 200,000 hommes sous les armes.

UN INCENDIE RASE LA CATHEDRALE DE CHICOUTIMI

On croit que le feu a été causé par l'explosion des fournaies --- On n'a pu sauver les Saintes-Espèces --- Un Rubens perdu.

(De notre correspondant)
Québec, 17. — La cathédrale catholique de Chicoutimi a été détruite par les flammes hier soir. A minuit, il ne tenait encore que les murs et le clocher. Les pompiers et les citoyens n'ont pu maîtriser la violence de l'incendie qui a menacé le presbytère. Ce sera une perte totale.

LA CAUSE DE L'INCENDIE
(Spécial au "Devoir")
Chicoutimi, 17. — L'incendie de la cathédrale de Chicoutimi est attribué à l'explosion des fournaies. On n'a rien pu savoir du contenu de l'église. Les pertes s'élevaient à quatre ou cinq cents mille piastres et il y a peu d'assurances.

La cathédrale de Chicoutimi qui fut complètement détruite lors de la conflagration de 1912 a été de nouveau rasée par le feu la nuit dernière. Les flammes furent découvertes vers 10 heures 30 et s'étendaient alors à presque tout le spacieux édifice. Il était le plus beau et le plus riche temple du lac Saint-Jean. Le presbytère et quelques maisons avoisinantes ont été menacés, mais grâce au bon travail des pompiers aidés de la population, on a réussi à les épargner.

LE TELEPHONE LES A TRAHIS

C'EST A LA SUITE D'UNE CONVERSATION SAISIE SUR LE FIL QUE LIEBKNECHT ET ROSA LUXEMBOURG ONT ETE APPREHENDÉS.

Berlin, 17. — La capture de Liebknecht est due au fait que les détectives ont écouté une conversation téléphonique dans laquelle le chef spartacus et Rosa Luxemburg ont décidé de se rencontrer à la maison d'un nommé Marcusson, dans le faubourg Wilmsdorf.

Le lieutenant-colonel Meiden Cole, assisté du colonel Papineau et du major Husson, a siégé ce matin aux quatriers-généraux de la milice. Plusieurs témoins ont été entendus dans la cause du soldat William John Duffy, inculpé de dévotion. Cette cause se terminera probablement cet après-midi, et l'on commencera immédiatement celle du soldat Poole, inculpé d'avoir frappé son officier. La chose se serait passée le 8 janvier, dans la soirée. Poole, un peu surexcité, était aux portes des casernes de rue Peel et y faisait du désordre, lorsque le lieutenant MacDuff voulut le faire cesser.

UN HOMME SE NOIE
Un jeune homme de la Pointe-aux-Trembles dont on ne connaît pas encore le nom, s'est noyé hier matin, en traversant un étang dont la glace n'était pas suffisamment solidifiée. L'accident a été vu par plusieurs témoins qui n'ont pu porter à temps secours à la victime.

NICOLAS LENINE A BARCELONE

(Service de la Presse Associée)
Madrid, 17. — Suivant les journaux d'ici, Nicolas Lenine, premier ministre bolchévick de Russie, est au nombre des Russes débarqués à Barcelone, récemment.

L'EXPRESS MARITIME EN COLLISION

(Service de la "Canadian Press")
Québec, 17. — Une collision de chemins de fer a causé la mort de 4 voyageurs de Campbellton, N.-B. Il y a une vingtaine de blessés. L'accident est survenu entre un train de l'Express maritime et un train de fret.

ARCHITECTES EN CONVENTION

LES MEMBRES DE CE CORPS PROFESSIONNEL SONT ACTUELLEMENT EN SESSION, ET LEUR REUNION COINCIDE AVEC CELLE QUE TIENT ICI LE "ROYAL ARCHITECTURAL INSTITUTE OF CANADA."

Le "Royal Architectural Institute of Canada" tient sa convention annuelle à Montréal. Elle s'est ouverte ce matin au Club des Arts, 51 rue Victoria. Ces réunions coïncident avec la convention de l'Association des Architectes de la province de Québec. Elles se continueront demain. Une cinquantaine d'architectes de toutes les provinces assistent à la séance.

UN TABLEAU DE PRIX
Québec, 17. — Parmi les grandes pertes survenues dans l'incendie de la cathédrale de Chicoutimi on compte la destruction d'un Rubens authentique évalué à \$100,000.

LE COLLEGE EST PRESERVE
Chicoutimi, 17. — Le collège classique a été préservé des flammes. Les assurances sur la cathédrale sont d'environ cent mille dollars et les pertes sont de 400 mille dollars.

M. CLEMENCEAU PRIS A PARTIE

LES SOCIALISTES L'INTERPELLENT A LA CHAMBRE AU SUJET DES DELIBERATIONS SECRETES DU CONGRES DE LA PAIX.

Paris, 17. — Hier après-midi, à la Chambre des députés, le premier ministre, M. Clemenceau, a parlé de la décision relative aux délibérations secrètes du congrès. Plusieurs députés socialistes l'ont interpellé. Il a demandé l'ajournement de la discussion des interpellations. "Nous n'avons pas encore trouvé de forme finale pour faire des communications au congrès de la paix, mais en général, le principe de la publicité a été accueilli avec faveur".

DEUX SOLDATS EN COUR MARTIAL
La Cour martiale du district que préside le lieutenant-colonel Meiden Cole, assisté du colonel Papineau et du major Husson, a siégé ce matin aux quatriers-généraux de la milice. Plusieurs témoins ont été entendus dans la cause du soldat William John Duffy, inculpé de dévotion. Cette cause se terminera probablement cet après-midi, et l'on commencera immédiatement celle du soldat Poole, inculpé d'avoir frappé son officier.

CONDAMNÉ POUR EVASION

Sherbrooke, 17. — Le magistrat Mulvena a entendu, hier, à Sweetsburg, la cause de M. A. B. Hall, gélier de la prison locale, contre Joseph St-Germain, de Waterloo, pour dévotion. Les témoignages ont démontré que l'accusé avait déserté le 11 janvier dernier et qu'il travaillait depuis, à l'emploi d'un fermier, à Sutton. Il fut arrêté mercredi matin.

CHEZ LES JEUNES DELINQUANTS

Trois jeunes garçons, âgés de 16, 11 et 9 ans, ont comparu ce matin, en Cour des jeunes délinquants devant le juge Choquette, accusés d'avoir volé une lapinière, propriété d'un épicerie demeurant à l'angle des rues de Normandie et de Fleurimont. Ils ont été trouvés coupables et recevront leur sentence le 20.

L'EAU A MONTÉ A VERDUN

Ce matin, les eaux de la petite rivière Saint-Pierre, qui sépare Verdun de Montréal, étaient aussi élevées sinon plus qu'au temps de la crue du printemps; le niveau du fleuve a donc considérablement monté. Il est heureux que la température ait changé, sans quoi l'on eût pu craindre des dommages sérieux avant longtemps, à la suite de la fonte trop rapide des neiges. Les travaux publics de la digue et surtout de la prise d'eau vont certainement en être retardés, puisque au bas niveau de ces derniers temps, on était obligé d'employer des plongeurs pour le fixer au fond du gros conduit métallique que l'on pose et qui, en des circonstances analogues, fut emporté l'année dernière.

L'ARMISTICE EST PROLONGÉ

(Service de la Presse Associée)
Amsterdam, 17. — Suivant une dépêche de Berlin, reçue ici, l'armistice entre les Alliés et l'Allemagne a été prolongé. Mathias Erzberger, délégué d'armistice allemand, a signé une convention à cet effet, à Trèves, mercredi dernier.

500 PERTES DE VIE

(Service de la Presse Associée)
Rome, 17. — Le vapeur français "Chaprol" a heurté une mine dérivante dans le détroit de Messine et a sombré en quelques minutes. Cinq cents passagers, des Grecs, des Serbes et des Russes, pour la plupart, se sont noyés. Un autre vapeur a sauvé 150 des personnes à bord.

LA LIBERTÉ LUI EST CHÈRE

UN INDIVIDU TROUVE COUPABLE DU VOL DE DEUX CHEVAUX DEMANDE AU JUGE DE LE LIBÉRER QUAND MEME.
Louis Desgroseillers, qui comparait hier en Cour de police, sous l'accusation d'avoir tenté d'obtenir diverses sommes d'argent sous de fausses représentations, a été de nouveau traduit à la barre, ce matin, accusé d'avoir dérobé, le 12 décembre dernier, un cheval évalué à \$300, propriété de Max Aubertin; d'avoir en outre, le 23 décembre dernier, volé un autre cheval d'une valeur de \$250, propriété de Joseph Martin.

EN COUR DE POLICE
Les comparutions suivantes ont eu lieu ce matin en Cour de police devant le juge Cusson:
Albert Raymond, demeurant 137, rue Dorchester, arrêté hier soir sous l'inculpation d'avoir obtenu sous un faux prétexte de Lucien Paquin, employé à la manufacture "Akme Gloves", un paquet contenant divers articles évalués à \$15.

EN IRLANDE
LE GOUVERNEMENT ANGLAIS N'INTERVIENDRA PAS...
(Londres, 17. — Suivant une dépêche de Dublin au "Mail", on ne compte pas que le gouvernement anglais intervienne dans les assemblées du parlement du Sinn Féin, aussi longtemps que ce parlement se tiendra dans les bornes permises aux sociétés délibérantes. Mais s'il dépasse ces limites et fait quelque chose de nature à empiéter sur la liberté ou les droits des individus, le gouvernement sera forcé d'agir.

INDIEN SUSPECTÉ

Sam Watson, Indien, demeurant 28, rue Sanguinet, a été arrêté hier soir, sous l'accusation d'avoir assassiné le luthier François Lucosi, à sa demeure, 159 rue Sanguinet, et de lui avoir dérobé des partitions de musique, une clarinette et un bijou, le tout évalué à \$80.

ACCUSÉ DE VOL

Antoinette Bazinet, accusée d'avoir entraîné Jules Larouche dans un hôtel de la ville, le 13 janvier dernier, et de lui avoir dérobé une somme de \$130 et un collet de paradis en castor, a comparu ce matin en Cour de police devant le juge Cusson et s'est dite innocente. Elle a été remise en liberté sur cautionnement de \$1,000 et l'enquête sur son cas a été fixée au 24.

DES TIMBRES FRANÇAIS

Ottawa, 17. — Le comité des timbres d'épargne annonce aujourd'hui qu'il sera émis une série de timbres en français à côté de la série principale anglaise de sorte qu'il n'y aura pas à proprement parler de timbres bilingues.

CONFÉRENCE À SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 17. — M. l'abbé Hector Morin, professeur de philosophie au séminaire, a donné hier, dans la salle du Patronage, une intéressante conférence sur "Les droits de César". La soirée était sous les auspices du cercle des voyageurs de commerce et M. Wilfrid Girouard présidait.

CONFÉRENCE À SAINT-HYACINTHE

Remarqués dans l'assistance: M. les chanoines Z. Decelles, supérieur du séminaire; L. A. Sénéchal, curé de la cathédrale; le R. P. Ébel, aumônier du cercle catholique des voyageurs de Montréal, accompagné des délégués de ce cercle; les RR. PP. dominicains Quimet, Lamarche, Theriault et Perrens; les abbés Jean-Baptiste et Arsène Nadeau, et autres.

DÉMISSION DE M. MATHYS

LE SECRETAIRE GENERAL DE LA LIGUE DES PROPRIETAIRES ABANDONNE LA PARTIE S'LES RAISONS QU'IL DONNE — DU PAIN POUR CEUX QUI CHOMENT! — NOTES DIVERSES.
M. F. B. Mathys, comme il l'avait laissé entendre, hier soir, aux journalistes, à l'issue de la grande assemblée du Monument national, a démissionné, ce matin, comme secrétaire général de la Ligue des propriétaires.

LA POPULATION SE FAIT ACCUEILLANTE

AUX ACCLAMATIONS DE LA FOULE, LES SOLDATS QUI ONT FAIT LA TRAVERSEE SUR L'OLYMPIC, ARRIVENT A HALIFAX. — DIX-SEPT TRAINS SONT PARTIS AVEC LES MILITAIRES.
L'"Olympic" est arrivé ce matin à Halifax venant de Southampton avec 5,000 passagers à son bord, militaires et civils. Les troupes ont commencé à débarquer ce matin et se préparent actuellement à monter dans les trains militaires qui les conduiront dans leur province respective. Des milliers de personnes étaient sur les quais lors que le navire a été signalé, et ce furent de longues acclamations qui éclatèrent lorsque le navire fut au quai. Une demi-heure après l'arrivée du grand transatlantique, les troupes de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Édouard commencèrent à descendre du navire pour passer entre deux haies de personnes acclamant les soldats de retour d'outre-mer. Les soldats de Vancouver et ceux de Régina suivirent, ensuite, ce furent les mêmes scènes qui se répétèrent.

LA LIBERTÉ LUI EST CHÈRE

Le premier train militaire parti quelques minutes plus tard avec les soldats de l'Ouest. Ce train se rend à Québec d'où les militaires continueront leur long voyage par le Pacifique Canadien. Le deuxième train est parti ensuite avec les soldats de Calgary. Plusieurs autres trains locaux sont partis après ces deux premiers convois. Ils se suivent dans l'ordre suivant: train de Winnipeg, via Québec; autre section, Winnipeg, via Québec; cinquième train avec les soldats de Québec; sixième train, Toronto, via Québec; train de civils, Winnipeg et les autres villes de l'Ouest; dixième train, London; train de civils pour les provinces de l'Est; douzième train, London; treizième train, Kingston; autre train pour Kingston; quatorzième train, Montréal; autre train, Montréal; dix-septième train, Nouveau-Brunswick.

Plusieurs membres du conseil se plaignent de ce que tous leurs candidats au poste de pompiers sont tous atteints de maladies de coeur, tandis que ceux des grosses légumes politiques sont crevant de santé.

M. Alexandre Martin, gouverneur de Sainte-Hélène, a pu quitter son île, ce matin, pour la première fois depuis le 21 décembre, et venir souhaiter la bonne année à Son Honneur son frère.

Les propriétaires de Youville, conduits par l'échevin Filion, demandent un meilleur service de transport à la commission des tramways.

La position de surintendant de l'incinération, service qui sera désormais englobé dans celui de la voirie, vient d'être abolie par la commission administrative; M. J. E. Nantel reste cependant au service de la ville.

Une somme de \$80.75, représentant les dépenses d'un dîner improvisé offert au Viger aux membres de l'Orchestre des concerts du conservatoire de Paris, vient d'être remise par la ville à M. Ludger Gravel.

Le maire Lavigne, de Québec, retour d'Ottawa, est allé rendre visite, ce matin, au maire Martin.

Le programme musical organisé par Mme Paul Fournier, nous a permis d'entendre Mlle Cécilia Brault et M. J. H. Thibaudon, de Montréal, ainsi que les deux artistes locaux nommés tout d'abord.

CONFÉRENCE À SAINT-HYACINTHE

Remarqués dans l'assistance: M. les chanoines Z. Decelles, supérieur du séminaire; L. A. Sénéchal, curé de la cathédrale; le R. P. Ébel, aumônier du cercle catholique des voyageurs de Montréal, accompagné des délégués de ce cercle; les RR. PP. dominicains Quimet, Lamarche, Theriault et Perrens; les abbés Jean-Baptiste et Arsène Nadeau, et autres.

Un programme musical organisé par Mme Paul Fournier, nous a permis d'entendre Mlle Cécilia Brault et M. J. H. Thibaudon, de Montréal, ainsi que les deux artistes locaux nommés tout d'abord.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots 2 francs, de 21 à 50 mots 3 francs, de 51 à 100 mots 4 francs, de 101 à 200 mots 6 francs, de 201 à 300 mots 8 francs, de 301 à 400 mots 10 francs, de 401 à 500 mots 12 francs, de 501 à 600 mots 14 francs, de 601 à 700 mots 16 francs, de 701 à 800 mots 18 francs, de 801 à 900 mots 20 francs, de 901 à 1000 mots 22 francs.

SITUATIONS VACANTES

INSTITUTEURS ET INSTITUTEURSES demandés pour la Saskatchewan. Les candidats devront posséder diplôme académique d'une école normale et parler les deux langues. Salaires 200 à 300 par mois. S'adresser pour informations à l'Association Interprovinciale, Victoria, Sask.

ON DEMANDE personne, âge moyen, expérimentée, comme maître de conférences. S'adresser M. le curé de Richmond, P. Q.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames. 501, St-Jacques, 498 Demontigny Est. Tél. Est 4344.

A VENDRE

PHONOGRAPHE, demi-cabinet, neuf, avec vingt disques. Prix d'occasion, comptant ou à terme. De midi à 1 h. et de 5 h. à 6 h., ch. 54, 212 rue McGill.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS COURTIER, immeubles, et agent financier (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement mon bureau. Immobilier, 43 Place d'Armes, près Craig.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 de l'heure d'un travail facile à apprendre. Au choix, en français et vendus votre travail. American Show Card School, Mrs. Young et Shuter, Toronto.

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrante de rhumatisme, goutte, lumbago ou maux de reins, d'arthrite, d'eczéma, de psoriasis, de maladies de la peau, de troubles du sang, un remède végétal et merveilleux, fabriqué en Canada. 381, rue St-Jacques, Montréal. Écrire: Madame Falcon, boîte postale 803, Montréal.

HOPITAL de gramphons. Nous vendons et réparons toutes sortes de gramphons, satisfaction garantie. 784 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703.

VOLAILES DE RACE ET LAPINS

Profitez de notre grande vente d'autonnes de sujets reproducteurs, de toutes races et variétés de volailles — pur sang — poules, canards, dindes, oies, pintades, pigeons, lapins, etc.

200 canards, race Courcier Indien, réputé plus pondant que le poule. Prix d'occasion à \$2.00 le trio. Deux canes et un jar de choix. Canards Pékin tout blancs, 200 le trio. Gans Toulouse, jeunes pesant 18 livres venant à peser 25 lbs, 200 le couple. Jeunes coqs d'Indes blancs, 18-20 lbs. Coquets de tous races. Plymouth Blanc, Leghorn, Leghorn brun et blanc, Wyandotte blanc et argenté, rouges B-Iland, Minorque, etc. On a une coupe d'œufs, d'œufs de poules, d'œufs de canards. Nous possédons une facilité pour vous procurer tout ce que vous désirez. Traitement complet sur le soin à donner aux lapins, approuvé, 25 sous par maille. Traitement sur l'élevage, 25 sous par maille. Catalogue illustré de 20 gravures des races les plus avantageusement cotées au pays. 100 sous. Écrivez-nous vos besoins, incluant toujours timbres pour réponse assurée. — La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe.

MACHINERIES GENERALES

Pour toutes sortes d'ouvrages, concernant la machinerie d'auto, etc., etc. Spécialité dans la soudure. Outillage de première classe. A prix absolument bas. Satisfaction garantie. LEFEBVRE ET FRERE 203 Hôtel de Ville. Est 4017.

La Cie Céramo-Vitral Incorporée

Vitriers et Mirroliers 1410 BOULEVARD SAINT-LAURENT

1410 BOULEVARD SAINT-LAURENT. Spécialité de vitres, miroirs, opalines, ornements, biscuitage, dessus de meuble, tablettes, miroirs, rétroviseur, coupe-verre pour automobiles. Nous avons Verres dans le plomb réparés. Prospectus et cotations sur demande. Téléphone Saint-Louis 610.

COLLEGE MOLER pour BARBIERS

Voulez-vous devenir un excellent barbier en quelques semaines? Hommes, femmes et soldats de retour du front, une offre spéciale vous est offerte. Assurances position. Outils gratuits. S'adresser 62 boulevard St-Laurent.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 90c; séchés, 1.15. Linge un repassé, 1.15 le douz. DOMINION LAUNDRY, 206 Larrière, St-Louis 6302.

SERRURIERS

E. TELLIER, Serrurier-ajusteur, 283, Dorchester Est, au E. de Saint-Denis, Montréal. Réparations de gramphons, serrures, clés, serrures de feu, limage de serrures, serrures de toutes sortes, réparations de serrures, gramphons. Prompt travail. Satisfaction garantie.

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Compagnie ROYAL SILVER PLATE. Réparations, plaques d'ornements d'égise, argenture, contenance, vernissage à l'or. A. BROUX, garant, 207 Saint-Jacques. Main 887.

Agents d'assurance demandés

pour représenter la British Colonial, assurance (expériences non nécessaires). S'adresser, l'avenue-nord, à L.-A. Picard, agent général, 29 rue St-Jacques. Tél. Main 1410.

CHANCES D'AFFAIRES

Nous avons proposition sérieuse pour quelqu'un pouvant disposer de \$350 immédiatement. Argent garanti. Mille dollars à faire dans un mois. S'adresser No 1 Montée du Zouave, près Sherbrooke.

JEUNE BARREAU

Le 17 janvier 1919, à 8 h. 30 p. m., précises, dans la salle No 129, Hôtel Windsor, les membres de l'Association du Jeune Barreau sont invités à venir exposer un projet de changement de juridiction des cours de la province de Québec, actuellement soumis à un comité du Barreau de la province. Des suggestions pourront être faites et discutées avec avantage. Les suggestions par écrit pourront être remises au secrétaire avant l'Assemblée.

F. G. COFFIN, Secrétaire, Communiqué.

LA DÉTERMINATION DU SALAIRE PAR LA LOI

Résumé du cours de M. Montpetit à Laval

RESUME DU COURS DE M. MONTPETIT A LAVAL

I. Des obligations qui découlent du contrat de travail.

a) De la part de l'ouvrier, ces obligations se résument à ceci: bien exécuter le travail commandé; suivre les règlements de l'atelier; ne pas se livrer à des actes d'insubordination; ne pas frauder les intérêts du patron; se conduire honnêtement. (Revue du Notariat, XV, 71). On peut difficilement préciser davantage, chaque cas comportant, à cause des circonstances concomitantes, des solutions appropriées. Voilà un point qui serait essentiel d'éclaircir: à quoi est tenu l'ouvrier? La loi belge du 10 mars 1900 comporte un chapitre entier, le deuxième, consacré aux "obligations réciproques des parties". Notre code (art. 1670) renvoie aux principes généraux qui régissent les contrats et aux règlements municipaux qui sont surtout, répétons-le, des mesures disciplinaires, et qui rompent l'unité de législation.

b) Même silence de notre loi, en ce qui concerne les obligations du patron. La loi belge y pourvoit formellement. Le patron est tenu: 1o, de payer le salaire de l'ouvrier; 2o, de répondre de certains accidents survenus à l'ouvrier; 3o, de permettre à l'ouvrier de travailler librement, avec les outils nécessaires, dans les conditions d'hygiène et de sécurité exigées par la réglementation du travail.

II. Première obligation du patron. — Le salaire, ses caractères.

Le salaire est la rémunération, en argent ou en nature, que reçoit l'ouvrier en retour du travail qu'il fait ou des services qu'il rend. C'est la cause du contrat de travail. Rappelons les termes de notre article 1602 (Code civil): "Le louage d'ouvrage est un contrat par lequel l'une des parties s'engage à faire quelque chose pour l'autre, qui est appelée locataire, moyennant un prix que cette dernière s'oblige de payer". Ce prix, c'est le salaire. "Son caractère essentiel, c'est la fixité" (Emile Cheysson). L'ouvrier ne peut pas attendre que l'entreprise ait donné des bénéfices; il ne peut pas non plus encourir des risques. Il faut qu'il vive, que son travail lui rapporte. Il consent donc à transiger la situation par ce compromis: le salaire. A des époques déterminées, indépendamment du tour prendront les affaires, il touchera une somme arrêtée d'avance: il recevra tout de suite.

III. Fixation du salaire.

Ce n'est là qu'un côté de la question. Il reste à rechercher les causes qui concourent à la fixation des taux de salaires, à la détermination du prix du travail. Voyons d'abord les causes lointaines, médiatees. Si l'on écarte les théories nombreuses qui ont été formulées à ce sujet, pour passer tout de suite à des conclusions, on peut affirmer que le taux du salaire est établi par une foule d'influences agissant en plusieurs sens, s'amoindrissant parfois l'une l'autre, et qui peuvent en agir certaines par un événement tel que la guerre. En voici l'énumération: A) La concurrence entre les travailleurs qui offrent leurs bras et entre les patrons qui demandent l'aide des ouvriers. Grièvement: l'offre et la demande. "Cette concurrence n'est pas la même dans les différents régions, car elle varie en fonction de la situation géographique. B) L'aisance générale; abondance du capital. Nous en passant l'augmentation des salaires payés aux domestiques. C) Le coût de la vie: c'est là une des raisons que font valoir, avec succès, les syndicats ouvriers. D) Les syndicats, par les moyens d'action dont ils disposent, peuvent en partie compenser le taux des salaires en hausse des salaires ou s'opposer à leur réduction. E) La productivité du travail est une des causes les plus importantes; plus un travail est productif, mieux il est rétribué. F) Enfin, dernier élément, dont l'action cependant n'est pas toujours poursuivie, qui n'est pas encore acceptée partout: la justice. L'homme doit gagner de quoi vivre et de quoi élever ses enfants. Sur ces questions, on consultera avec profit: Emile Levasseur (Salaire et salaires), L. Garrigou (Le Salaire), et A. Boissard (Contrat du travail et salariat). M. A. Galot, dans son ouvrage sur l'Avant de la Race et le Problème du Peuplement et de France, expose, pages 71 et suivantes, avec une remarquable clarté, les théories relatives touchant le salaire et la population. La théorie du fonds des salaires est de l'économiste anglais Ricardo.

IV. Détermination du salaire par la loi.

Ces causes énumérées plus haut sont d'ordre général. Ce qui détermine immédiatement le salaire est le contrat lui-même. L'accord est parfait. Une question, très grave, se pose ici à l'attention du législateur. Est-il juste de laisser ainsi la liberté, le soin de fixer les salaires; et, dans certains cas tout au moins, l'Etat n'interviendra-t-il pas pour protéger les plus faibles et, de sa propre autorité, pour fixer une limite au-dessous de laquelle le salaire ne pourra plus descendre? Il y a lieu de faire un départ entre les travaux publics subventionnés par l'Etat ou exécutés sous sa direction ou par ses fonctionnaires, et l'industrie privée. Depuis longtemps, les différents gouvernements ont, suivant des méthodes qui peuvent varier, exigé de ceux qui exécutent des travaux sur un ordre et sur une autorisation quelconque de leur part, le paiement de salaires convenables. Chez nous, à la suite d'un rapport de M. Mackenzie King (Methods adopted in Canada in the carrying out of Government Clothing contracts, 1899), la "politique des justes salaires", comme disent les documents officiels, a été inaugurée par le parlement fédéral, le 17 juillet 1900, date de l'adoption de la résolution qui suit: "Que tous les contrats du gouvernement devraient contenir des conditions de nature

100 ANS

et plus, des gens avec des maux de gorge et de poitrine ont essayé de les guérir en versant des sirops pour la toux, des toniques pour les poumons et autres choses semblables dans leur estomac. Tout cela était une erreur! La manière Peps est différente.

Les Peps sont des comprimés faits d'extraits de pins et d'essences médicinales, lesquels se transforment, dès que les Peps sont mis dans la bouche, en vapeurs curatives, qui sont entraînées par la respiration directement jusqu'aux poumons, à la gorge et aux bronches, et non pas ingurgitées dans l'estomac qui n'est pas malade. Essayez une boîte de Peps de 50c pour votre rhume, votre toux, votre bronchite ou l'asthme dont vous souffrez. Tous les droguistes et tous les magasins ou la Cie Peps, de Toronto, fourniront



Sous l'influence de la législation américaine, l'Ouest canadien a légitimé à son tour. Trois lois provinciales existent qui créent le salaire minimum pour certaines industries: la loi de l'Alberta de 1917 (Labour Legislation in Canada, 1917), la loi de la Colombie Britannique, (Gazette du Travail, août 1918), la loi du Manitoba (Gazette du Travail, juillet 1918). Cette dernière initiative est la plus intéressante. Une commission a été chargée de faire des enquêtes et de déterminer un salaire minimum pour certaines ouvrières. La Commission a, en outre, établi des dispositions spéciales touchant les conditions mêmes du travail. Ceux qui s'intéressent à cette question trouveront, dans la Gazette du Travail de décembre 1918, le texte des règlements promulgués par la Commission, et des tableaux portant le nombre des heures de travail et le salaire minimum pour treize industries. C'est ainsi que dans les magasins les jeunes ouvrières, ayant acquis une certaine expérience, travailleront huit heures et demie par jour et toucheront un salaire de douze dollars par semaine.

LE SALAIRE ET LES HEURES DE TRAVAIL

On remarquera que cette législation nouvelle a été adoptée dans l'Ouest et l'Extrême-Ouest du pays, où, depuis plusieurs années, l'industrialisme s'affirme; et, en second lieu, que le législateur a confié l'exécution de la loi à une commission administrative, façon de procéder qui se retrouve un peu partout et, en particulier, en Angleterre et aux Etats-Unis.

LES CHEFS DE L'UNION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS SONT A DISCUTER ENCORE DE CES DEUX SUJETS.

Le comité exécutif de l'union des employés de tramways de Montréal discute actuellement des questions d'une extrême importance pour améliorer le sort de ses membres. Il s'agit de salaires plus élevés, d'une solde pour les employés surarmés, d'une journée de travail de neuf heures, de vêtements et de congés pendant la saison d'été.

ANTOINE LAMOTHE

avocat, bureaux: chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

G. A. MARSAN, C.R.

AVOCAT Téléphone Main 1997. 21, RUE ST-JACQUES Montréal.

Migneron, J.-Homer,

AVOCAT praticien Canada et Etats-Unis. Spécialité: causes criminelles, en dommages, en séquestration, règlements, successions. 66 Noterie, Montréal. Main 2569. 707, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799,

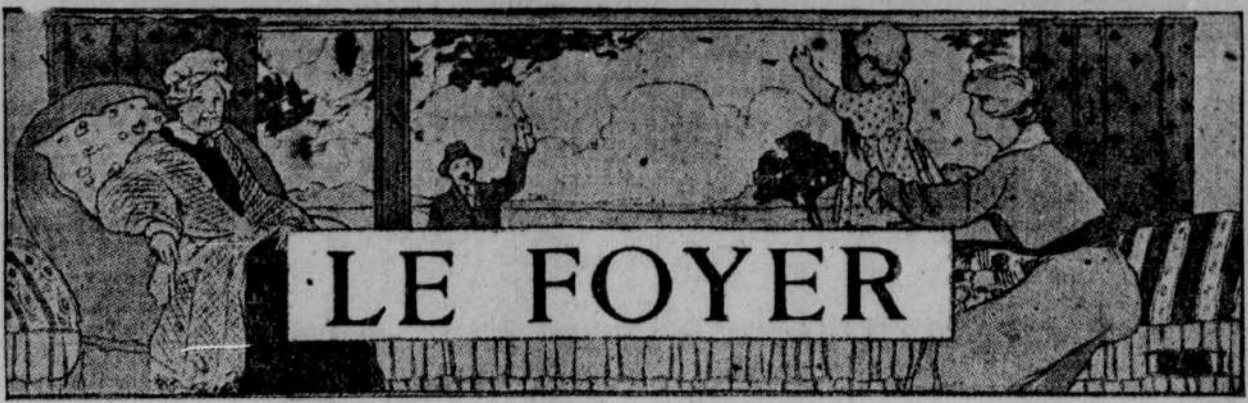
DE LONDRES A CAPE TOWN EN AÉRO

Londres, 17. — Le ministère de l'aviation prépare une randonnée aérienne de Londres au Cape Town, soit une distance de 5,300 milles par aéroplanes et 5,800 milles par hydroaéroplanes.

d'Afrique sera de Londres à Marseilles, de Marseilles à Rome, de Rome à Crète, de Crète au Caire. On s'attend à transporter des voyageurs de Londres au Caire, où ils seront descendus, pour en reprendre au retour du Caire à Londres.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

C'est au Monument National, le vendredi soir, 31 janvier, que le Cercle catholique des voyageurs de commerce de Montréal donnera sa quatrième soirée annuelle.



Autour du CARRÉ

Sorel est tout blanc. Par la fenêtre, j'aperçois le vieux parc qui me tente avec ses amoncellements de neige. Ce serait amusant d'y aller tout de suite en raquettes, dessiner sur le tapis moelleux des files d'empreintes.

qui donne une impression de déjà vu; Pierre Loti dirait qu'avant de naître, on l'avait contemplée avec les yeux de nos aïeux et qu'on s'en souvient.

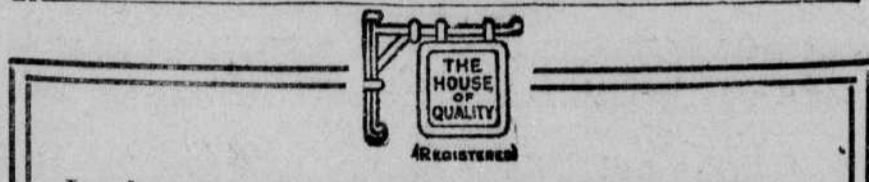
Brunâtres, fermés, sans rien qui les éclaire, presbytère et temple sont un peu mélancoliques au milieu des maisons qui les avoisinent et dont les âmes sont différentes.

A un coin, il y a encore le bureau de poste, presque neuf, mais qui vient accroître le nombre des... personnalités.

Les vieux arbres plus hauts que sa tour s'en moquent. Ils ne courbent point la tête sous la menace des heures qui passent.

Michelle LE NORMAND.

Sorel, 13 janvier 1919.



Les fourrures que nous offrons durant cette vente sont équivalentes, si non supérieures, à toute autre fourrure confectionnée ou vendue en Canada.

LES ITEM SUIVANTS ONT ETE MARQUES A DES PRIX TOUT A FAIT SPECIAUX POUR SAMEDI SEULEMENT

- MANTEAU POUR SPORTS — Manteau de suède vert avec ceinture, très chic modèle. Prix régulier \$200.00. POUR \$147.50
MANTEAU DE TAUPÉ — très joli manteau confectionné de peaux de Taupé choisies — 29 pouces de long, garni d'Alaska. Prix régulier \$350.00. POUR \$265.50

Fairweathers Limited rue Ste-Catherine près Peel Toronto MONTRÉAL Winnipeg

FEUILLETON DU DEVOIR Le Miracle des Perles PAR MATHILDE ALANIC (Suite) A Baby bleu qui, étourdie d'ambitions littéraires, témoignait le désir de se lancer vers la capitale, elle répondait carrément: "Restez chez vous! Travaillez à l'ombre du clocher. La gloire saura bien vous y trouver, si elle consent à vous sourire."

Mon cahier

4 janvier 1919. Ce n'est pas difficile de se mettre dans la tête le nom du premier agriculteur de la Nouvelle-France. On se dit que c'est un des parents de Marie Hébert, ma compagne de classe! Avant de venir à Québec en 1617, Louis Hébert était un pharmacien de Paris. Il aurait bien pu rester là et conserver ses mains bien blanches en préparant des remèdes; il préféra venir dans ce pays commencer une colonie chrétienne. Sa femme Marie Rollet et ses enfants l'accompagnaient. Il se fit donner une grande étendue de terre au sommet de la côte de la Montagne et il bâtit une bonne maison de pierre ainsi qu'une étable pour loger les porcs, les ânes, les canards et les oies qu'il avait amenés de France.

c'était un saint, Marie Hébert dans notre classe ne lui ressemble pas beaucoup, elle est paresseuse et entêtée peut-être comme l'âne de son parent! Andrée LAFONTAINE.

Pensées choisies

Il faut se souvenir que les jugements de Dieu ne sont point les nôtres, et que, nous traitant suivant sa volonté souverainement juste et miséricordieuse, il fait toujours ce qui convient le mieux dans nos vrais intérêts. Louis Veuillot.

La bonne cuisine

Croustade au saumon. — Prenez deux œufs, le quart d'une cuillerée à thé de poivre, les trois-quarts d'une cuillerée à thé de sel, une petite tasse de lait, six biscuits pilés au rouleau, une terrine de saumon en conserve bien égoutté.

Pâté à la viande. — Pelez et tranchez deux livres de pommes de terre. Hachez une ou deux livres de bœuf cuit froid, le maigre et le gras mêlés. Couchez les pommes de terre dans votre tourbierre avec un quart de chopine de sauce de bœuf et assaisonnez avec du poivre et du sel. Ajoutez deux oignons coupés en quatre. Mettez la viande sur les patates et recouvrez-la avec une autre couche de patates.

Gâteau diavolo crème. — Prenez une tasse de chocolat râpé, une demi-tasse de lait doux, une tasse de cassonade, un œuf (de jaune seulement), une cuillerée à thé de vanille. Délayez dans une casserole. Faites cuire et mettez refroidir.

Le crayon à mine parfaite "EVERSHARP"

Prix, à partir de 1.50 Rayon de la papeterie. ACHETEZ LE LIVRE DU JOUR THE CLASH par William Moore Prix... 1.75 En vente au rayon de la papeterie, au rez-de-chaussée.

MICHELLE LE NORMAND Achetez Autour de la maison; ce livre de Michelle Le Normand est en vente au Devoir et dans toutes les bonnes librairies à cinquante sous plus cinq sous pour les frais de poste.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Tapis LISEZ CECI: Les manufacturiers disent qu'il n'y aura pas de réduction dans les prix des tapis cette année, qu'au contraire ils retirent leurs listes de prix dans le but de faire des augmentations. Nous vous conseillons d'acheter maintenant si vous avez besoin de tapis. Voici des valeurs comme vous n'en verrez pas au printemps. CARPETTES AXMINSTER Ces carpettes Axminster représentent de merveilleux valeurs — excellents dessins et coloris, très doux pour la marche.

REMARQUEZ LES PRIX SPECIAUX DE CES CONSERVES Toutes empaquetées récemment dans des boîtes sanitaires. Une section entière du sous-sol est consacrée à leur étalage. Pêches, boîte... 25 et 30 Epinards de jardin, boîte... 18 Cerises rouges, boîte... 28 Fraises, boîte... 25 Framboises rouges, boîte... 25 Blé d'Inde, boîte... 20 La douzaine... 2.25 Pois, boîte... 13 La douzaine... 1.50 Prunes ovales ou de Damas, boîte... 15 Betteraves rouges, boîte... 15 Tomates, grosses boîtes, chacune... 15 La douzaine... 1.75 Fèves vertes ou jaunes, boîte... 17 La douzaine... 2.00 Poires, boîte... 18 et 25 Bœufs, boîte... 10 et 15 Citrouilles, boîte... 10 Prunes reine Claude ou de la Lombardie, boîte... 15

Le crayon à mine parfaite "EVERSHARP" Prix, à partir de 1.50 Rayon de la papeterie. ACHETEZ LE LIVRE DU JOUR THE CLASH par William Moore Prix... 1.75 En vente au rayon de la papeterie, au rez-de-chaussée. Magasins ouverts à 9.00 a.m. Magasins fermés à 6.00 p.m. Goodwin's LIMITED TELEPHONE UPTOWN 7000

dance a été brouillée avec la vôtre. Vous me renvoyez une lettre ouverte... C'est inadmissible. Vous m'obligerez à en référer à M. Charney! Et la dame atrabilaire et ombreuse rentrait bruyamment dans son antre dont elle claquait la porte.

Andrée entra. Elle chercha le Paris-Mondain, posé sur la table, afin d'y trouver une adresse. Et, en étendant le bras vers le volume, comme elle se penchait sur le bureau, son regard tomba involontairement sur une lettre commencée, ouverte en travers du buvard, et distinguée au vol la ligne en vedette: "Mon cher Montal".

Bernard pour sauver le père et la fille!... Ainsi, en dépit d'elle-même, il la poursuivait d'une protection occulte. Et beaucoup de gens se trouvaient initiés au secret, et louangeaient la délicatesse généreuse, le dévouement chevaleresque de Montal.

dit avec effort: —La grippe m'a passablement éprouvée, il y a quelques semaines. J'ai eu beaucoup de peine à m'en guérir... Je crains une rechute. C'est très ennuyeux. —Et surtout très pénible. Consultez un médecin, mademoiselle. Reposez-vous quelques jours. Prenez des précautions. Et s'il vous faut un congé, nous aviserons... Tant de bonté la touchait profondément. Mais, en même temps, elle pensait que Bernard avait préparé, chez M. Charmy, cette sympathie. Et elle fléchit les épaules, plus abattue...

nouvelles réserves d'énergie... Quelques semaines sur la terre natale feraient miracle... —En effet! approuva M. de la Fagery... Puisqu'on nous désire tant à Vandeuil, nous pourrions y aller. Mais quand le père revint seul près de la couchette, il trouva la jeune malade, les deux mains croisées sur le visage, et pleurant comme si son cœur tout entier se fondait. Sans écarter ses doigts, Andrée proféra d'une voix saccadée et violente: —Je n'ai pas à Vandeuil... Non! Je ne veux pas aller à Vandeuil! Non! non! pas à Vandeuil! Effrayé de cette passion, où il voyait un transport de fièvre, M. de la Fagery essaya de calmer sa fille et de la raisonner doucement. —Mais, chérie, ne devions-nous pas nous y rendre, à ton prochain congé?... Et plusieurs affaires réclamaient justement ma présence en Normandie. Que de gens qui te feront fête, là-bas! Ta tante, la petite Yvette, ton pauvre oncle et le cher Curé!... Tu seras dorlotée, choyée! Mais ces noms l'avaient jetés hors d'elle-même. Roulant sa tête entre ses tresses dénouées, Andrée répéta, avec plus de véhémence encore, son refus, obstiné: —Non! non! Pas à Vandeuil!... Je n'ai pas! C'est impossible! (A suivre)

La Vie Sportive

Belle victoire du club Canadien

Il triomphe, hier soir, du club Ottawa par un résultat de 10 à 6 — La joute fut intéressante du commencement à la fin — 6,000 personnes sont témoins de cette rencontre.

Ottawa, 17. — "Newsy" Lalonde et ses équipiers ont causé la plus grande surprise ce soir en triomphant du club local, dans une joute sensationnelle qui s'est terminée par le résultat de 10 à 6. Les Canadiens se trouvent ainsi en excellente position dans la course vers le championnat.

M. Lamoureux organise un concours de quilles

M. Rod. Lamoureux qui, depuis plusieurs années s'efforce à populariser le sport des quilles, vient d'avoir une idée ingénieuse en organisant un concours nouveau genre pour tous les féronds du sport des quilles de Montréal et de l'étranger.

LA LIGUE DE LA CITE

Les joutes ont été arbitrées à la perfection par Jack Lahue et Magee, deux joueurs de la ligue qui remplacent Harry Hyland, dont les fonctions d'instructeur du McGill ont été éloignées, hier, de celles d'arbitre.

AU COLLEGE DE LONGUEUIL

Dimanche dernier, nos collègues de Longueuil nous ont donné une belle fête sportive. Ils avaient pour adversaire au goudet, la brillante équipe du St-François-Xavier II.

LES CARABINS TRIOMPHENT AUTOUR D'UNE JURIDICTION

ILS BATTENT LES STARS PAR UN RESULTAT DE 6 A 1 — LE CLUB SAINTE-ANNE DE SON COTE SORT VAINQUEUR APRES UNE VICTOIRE SUR L'HOHELAGA.

Le club Sainte-Anne a défait hier soir l'Hochelega par un score de 5 à 1, et le Laval a battu les Stars par 6 à 1 dans les parties de la Ligue de Hockey Montréal, disputées au Jubilé.

Par une victoire sur l'Hochelega, détenteur de la Coupe Art. Ross, les Sainte-Anne ont démontré qu'ils ont de très grandes chances de remporter le championnat de 1919.

Le club Sainte-Anne a défait hier soir l'Hochelega par un score de 5 à 1, et le Laval a battu les Stars par 6 à 1 dans les parties de la Ligue de Hockey Montréal, disputées au Jubilé.

Le club Sainte-Anne a défait hier soir l'Hochelega par un score de 5 à 1, et le Laval a battu les Stars par 6 à 1 dans les parties de la Ligue de Hockey Montréal, disputées au Jubilé.

LA LIGUE DE LA CITE

Les joutes ont été arbitrées à la perfection par Jack Lahue et Magee, deux joueurs de la ligue qui remplacent Harry Hyland, dont les fonctions d'instructeur du McGill ont été éloignées, hier, de celles d'arbitre.

AU COLLEGE DE LONGUEUIL

Dimanche dernier, nos collègues de Longueuil nous ont donné une belle fête sportive. Ils avaient pour adversaire au goudet, la brillante équipe du St-François-Xavier II.

MERES!

Surveillez la peau de vos enfants. Aussitôt que vous verrez la plus légère trace d'éruption ou de plaie formant croûte, appliquez du Zam-Buk. Ce baume antiseptique protégera l'enfant souffrant contre l'infection, l'empêchera de s'étendre et le guérira bientôt s'ensuivra.

Zam-Buk

Le grand film de Cecil B. De Mille, avec la plus remarquable distribution jamais vue dans un seul photogramme.

CIGARETTES EGYPTIENNES NIZAM

10 POUR 15 CENTIMS

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Le ou après le lundi, 20 janvier 1919, les changements suivants seront effectués dans les itinéraires:

LOEW'S

NORMA TALMADGE dans THE FORBIDDEN CITY

UNION CATHOLIQUE

Il y aura séance, dimanche, le 19 janvier, à 2 h. 30 p.m., dans la salle de la bibliothèque de la société.

La WRIGLEY

Devine ce que j'ai dans la main? Ce n'est pas difficile, papa! Tu la tiens trop proche et je l'ai sentie—c'est de la gomme WRIGLEY!

FAITE AU CANADA

POSITIONS DES CLUBS DANS LA N.H.L.

	G.	P.	P.	C.
Canadien	6	2	49	34
Ottawa	4	4	33	32
Toronto	2	6	25	45

COMMERCÉ ET FINANCE

LA MATINÉE A LA BOURSE

LE COMPARTIMENT DES ACTIONS DE PRIORITE EST PARTICULIEREMENT ANIME. - LES TRANSPORTS DE LOTS DESASSORTIS SONT RELATIVEMENT NOMBREUX. - REALISATIONS DE BENEFICES.

La Bourse de New-York a connu ce matin une chute violente du plus grand nombre des vedettes usuelles. Des ouvertures, le marché était fort actif. Les cours se sont tout de suite mis à descendre, certaines valeurs perdant parfois plusieurs points en deux ou trois transactions.

Les Ames-Holden se ramènent à 28 et demi, après avoir touché 29; des lots fractionnés de Tuckets s'échangent à 24 1/2; 10 Iron changent de mains à raison de 62; 6 parts de Wayagamack se négocient à 52; les Shawinigan s'élevaient à 116 et demi et reviennent à 116 1/4; les Steel of Canada ne changent pas à 63; les Dom. Canners se présentent à 37 1/4; les Montréal Power avancent à 86 1/4; les Crown Reserve rétrogradent à 50, mais remontent à 51; les Brazilian abandonnent une portion du terrain conquis hier, à 54; les Hillcrest Collieries s'inscrivent à 35; 5 actions Riordon Paper trouvent preneur à 117 1/4; les Can. Converters se négocient, par lots désassortis, à 45 3/4; 5 parts de Wabasso Cottons s'établissent à 59 1/2.

Pour ce qui est des actions de priorité, les Ames-Holden passent successivement de 75 à 76 et à 74, vers midi; ils reviennent à 75 3/4; les Demersent inégalement, à 78 3/4; les Shawinigan se fixent à 8 5/8; 5 parts de Shawinigan se traitent à 99; les Can. Cottons se vendent à 76; 6 parts de Lake of the Woods cotent 106; les Montréal Cottons s'absorbent à 100; les Can. Cement font 96 1/4, pour des lots fractionnés; les Canadian Car marquent 84, cours antérieur; et 5 actions Dom. Textile trouvent acquéreur à 101.

Les obligations (debentures) Montréal Tramways font l'objet de nombreuses transactions à 72 3/4, ferme.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par les agents de change L. G. Beaubien et Cie, 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Table with columns for 'Actions ordinaires', 'Ames-Holden', 'Crown Reserve', 'Shawinigan', 'Steel of Canada', 'Dom. Canners', 'Montréal Power', 'Wayagamack', 'Shawinigan', 'Brazilian', 'Hillcrest Collieries', 'Riordon Paper', 'Can. Converters', 'Wabasso Cottons'.

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER

Actions ordinaires: Montréal Power, 125 à 86 1/2, 50 à 86 1/2, 25 à 86 1/2, 85 à 86 1/2, 50 à 86 1/2.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison "McDougal and Cowan": Cours d'ouverture, Cours à midi.

Table with columns for 'Mars', 'Janvier', 'Février', 'Mars' and values for 'Avoine', 'Blé', 'Maïs'.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

"Canada Cement Company": Dividende régulier de 1 1/2%, pour le trimestre écoulé le 31 décembre, distribuable le 16 février aux propriétaires de titres enregistrés le 31 janvier.

"Banque Royale": Dividende régulier de 3%, pour les trois mois en cours, échéant le 1er mars aux détenteurs inscrits le 16 février.

BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS

Bureau de Montréal, 87 ET 89 S.-FRANCOIS-XAVIER. Succursales: QUEBEC et SOREL.

ÇA ET LA

Une dépêche d'Ottawa porte que l'ensemble du commerce extérieur du Canada, pour les 9 mois expirés le 31 décembre, ressort en moins-value de \$379,405,186 par rapport à la période correspondante de 1917, se totalisant à \$1,576,006,829.

Les compensations des banques de 16 des principales villes canadiennes, pour la huitaine écoulée hier, s'établissent à \$240,154,903, en augmentation de \$32,002,934. Seule la ville de Calgary fait ressortir une diminution, qui se fixe à 25 millions de dollars.

En dépit du fait que les puits de la Dome Mines Company ont été fermés durant toute l'année, cette compagnie de Toronto a produit un rapport financier, hier, M. C. D. Kaeding, vice-président et gérant général, exprime l'espoir que, les conditions du recrutement de la main-d'oeuvre étant sur le point de s'améliorer, les usines de la compagnie pourraient bien rouvrir avant longtemps. L'excédent de l'exercice, à la clôture de 1917, se présente à \$531,948. Il est réduit à \$263,929 à la date du 31 octobre dernier. L'actif se chiffre par \$4,435,405 et le passif existant, par \$601,089. Les frais d'exploitation, pour la période qui va du 31 mars au 31 octobre de l'année dernière, s'élevaient à \$136,409.

Les actions dont les noms suivent viennent d'être dividendes aujourd'hui: "Russells Motors" de priorité, 1 1/2%; "St. Lawrence Flour Mills", ordinaire, 1 1/2%, plus 1/2% de superdividende, de priorité, 1 1/2%.

Les recettes brutes de la compagnie de chemin de fer Grand-Tronc, pour la seconde semaine de janvier, ressortent à \$1,029,578, en augmentation de \$374,784 sur les chiffres correspondants de l'année dernière, soit 37%.

Les avis télégraphiques reçus de "Wall Street" mandent que le ton de l'ouverture a été ferme, à la Bourse, grâce surtout à la vigueur témoignée par les valeurs pétrolières. Toutefois, ces actions ont été parmi les premières à perdre du terrain. Les "Mexican Petroleum", ont vite fait une chute de 4 points, contrastant ainsi avec une avance initiale d'un point. Les "Consolidated Gas" et les "United Cigar" étaient au nombre des valeurs lourdes. En revanche, les aciéries et les parts de caoutchouc ont réalisé des gains modérés.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal aujourd'hui: Livre sterling à New-York à Montréal, Papier à 60 jours, 473.00 482.70. Id., à demande, 475.80 485.45.

Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 2-1-32 de prime. Le franc (N.-Y.), 545 5-8. Taux d'escompte, à Londres, 3 3/8%. Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 5%.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Brunneau & Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 87 et 89, Montréal.

Table with columns for 'Valeurs', 'Ouvr.', 'Midi', 'Valeurs', 'Ouvr.', 'Midi' and various stock symbols like 'Am. Sugar', 'Am. Cotton', 'Am. Lumber', etc.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Bryant, Dunn and Co., rue Saint-François-Xavier, No 86, Montréal.

Table with columns for 'Valeurs', 'Ouvr.', 'Midi', 'Valeurs', 'Ouvr.', 'Midi' and various mine stock symbols like 'Adanac', 'Aperx', 'Ballou', etc.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES PRIX DEMEURENT FERMES ET SANS CHANGEMENT - ON NE PREVOIT PAS DE CHUTE PROCHAINE - NOUS AVONS TOUJOURS UNE BONNE FRACTION DU MONDE A NOURRIR.

Le train-train des affaires continue à son allure usuelle, sur le marché des subsistances, sans que des événements sortant de l'ordinaire viennent troubler la paix des jours qui passent. Dans l'ensemble, les prix demeurent fermes. Rien ne fait encore prévoir une chute prochaine. Il convient de ne pas oublier, dans la supputation des chances de fléchissements, que nous avons une importante fraction du monde à nourrir. Dans le mouvement des échanges, les produits périssables dans un court délai se substituent, par le jeu naturel des prix et des besoins, aux produits qu'on peut conserver assez longtemps pour les transporter au loin, ce qui entraîne une tarification dans des denrées reconnues comme non exportables dans les régions éloignées. Donc, des prix demeurent. Ceux qui déclinent expriment pour ainsi dire un phénomène passager et ils constituent, pour la plupart, des faits isolés.

Nous cotons:

FARINE-TYPE - Franco à bord (f.o.b.) Montréal, 111.25. Livrable au moulin, 111.35. En lots fractionnés et aux épiciers, 111.45.

OEUFs - Les arrivages d'oeufs ressortent à 645 caisses, comparativement à 105 pour le même jour de la semaine dernière et 1,000 pour la période correspondante de l'an passé.

OEufs, "de fantaisie", tout récemment perdus, 77 à 80s. Oeufs tout récemment perdus, 72 à 75s. Oeufs enriposés de choix, 57 à 58s. Oeufs enriposés, No 1, 53 à 54s.

BEURRE

Les arrivages de beurre se présentent à 34 colles, contre 72 pour le même jour de la semaine dernière et 91 pour la journée correspondante de l'année dernière.

De beurrierie, de pre, 53 à 54s. De beurrierie, de bon, 52 à 52 1/2s. De laitierie, de premier, 45 à 46s. De laitierie, de bon, 41 à 43s.

FROMAGE

Les arrivages de fromage s'établissent à 75 boîtes, par comparaison avec 43 boîtes pour la journée correspondante de la semaine passée et avec 158 pour le même jour d'il y a un an.

La commission impériale d'achat du fromage paye les prix suivants: Fromage No 1, 25s. Fromage No 2, 24 1/2s. Fromage No 3, 24s.

SUCRE

New-York, 17. - Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, 87.28. Sucre granulé fin, 89.

MIEL

Par l'intermédiaire des marchands à commission (jobbers), les prix se présentent comme suit: Blanc, en rayon, 30 à 32s. Blanc, extrait, en bidons de 5 à 10 livres, 28 à 28 1/2s. Blanc, extrait, en bidons de 60 livres, 26 à 26 1/2s.

VOAILLES

Dinde de choix, la livre 42 à 43s. Poulets nourris au lait, 32 à 33s. Poules, la livre, 24 à 25s. Oies, la livre, 25 à 26s. Canards, la livre, 32 à 34s.

POMMES DE TERRE

Il y a longtemps que le marché des pommes de terre n'a pas donné signe de vie. Non que les affaires soient complètement mortes, dans ce compartiment, mais parce que les cours normaux des affaires ne subit aucune modification. Le mouvement des échanges va son petit train, sans rien casser tout à l'entour. Les Montagnes Vertes s'échangent à raison de \$1.90 et les Québec blanches à des prix variant de \$1.70 le sac de 90 livres, chez l'acheteur (ex-store). Des lots enwahogés de Montagnes Vertes trouvent preneur à \$1.75 et \$1.80, et les Québec blanches, à \$1.35 et \$1.45 le sac de 90 livres, sur rail (ex-track). Par l'intermédiaire des marchands à commission (jobbers), les navets Québec se vendent à \$1.25 le sac de 70 livres, et les oignons se traitent normalement à des prix s'échelonnant de \$1.50 à \$1.75 le sac de 70 livres, chez l'acheteur (ex-store).

VIANDES FUMÉES

Le ton du marché est ferme, à cause des arrivages peu considérables et de la forte demande de ces produits. Les jambons de \$1.10 livres cotent de 37 à 38 sous la livre; ceux de 12 à 15 livres font s'établissent à 34 sous, cependant que le lard fumé à déjeûner de 35 sous à 36, et ceux plus lourds (breakfast bacon) se vendent de 42 à 43 sous; le lard fumé Windsor, de choix, varie de 45 à 46 sous; et le lard fumé Windsor déossé se traite à 48 et 50 sous la livre.

NOTA. - Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

LES PROPRIETAIRES

ON VEUT UN CHANGEMENT

PAR UN VOTE DE 69 A 37, LA LIGUE DES PROPRIETAIRES SE PRONONCE CONTRE LE MODE D'ADMINISTRATION ACTUEL DE LA VILLE - DEMISSIONS EN GUISE DE PROTESTATION - NOTES DIVERSES.

À la suite d'un débat qui donnait parfois l'impression d'une assemblée contradictoire, la Ligue des propriétaires s'est prononcée, hier soir, à son assemblée générale du Monument national, en faveur d'un changement du mode d'administration de la ville. Cette expression d'opinion devait cependant entraîner la démission de trois des cinq délégués qui ont été choisis pour aller représenter la Ligue à Québec, lors de la session prochaine de la législature.

La question relative à l'administration municipale a été soulevée par Me J. P. Lanctôt. Le conseil des citoyens qui, faisant état du principe: pas d'impôt sans représentation, demande de restituer aux échevins leurs anciens privilèges, et d'observer que le parlement du Québec, en mettant la ville en demi-tutelle, a fait un large accroc au drapeau démocratique. Tous les auditeurs ont semblé partager cette opinion. Mais lorsque Me Lanctôt est appuyé sur la nécessité d'un rapiéçage, plusieurs d'entre eux jettent les hauts cris: un malin cria même que "le peuple a besoin de voir aussi des trous dans le drapeau démocratique s'il ne veut étouffer".

Le débat, une fois ouvert, commença alors la présentation des motions et des amendements. Me H. C. Hutchins, C.R., ayant proposé que "la Ligue des propriétaires ne prenne aucune part dans les changements d'administration proposés", M. Victor Lévesque soumit alors l'amendement suivant: "Que les délégués de la Ligue reçoivent instruction d'insérer un amendement dans le bill des citoyens présentément devant le législateur, afin de changer l'administration de la ville de façon à ce qu'une commission des finances soit élue par les propriétaires."

Motion et amendement redoublèrent la violence du débat, partisans et adversaires du "statu quo" municipal se créant tour à tour le chignon. Mais comme toutes choses en ce monde, cette discussion prit fin et l'on appela le vote. Ce dernier, pris sur l'amendement Lévesque, donna le résultat suivant: 69 pour, 37 contre.

C'est à ce moment que les trois délégués devaient causer leur petit moment de surprise. On se rappelle qu'à la dernière assemblée spéciale de la Ligue des propriétaires, les personnes suivantes ont été choisies pour faire partie de la délégation à Québec: MM. J. V. Desautels, président de la Ligue; F. B. Mathys, secrétaire, et H. C. Hutchins, U. H. Dandurand et Emery Larivière, membres. A l'exception de MM. Desautels et Larivière, tous les délégués nommés ont refusé, après la prise du vote, de remplir la mission, dont ils avaient été chargés.

Il faut que Me Dandurand qui, pressé de la faire, comme les autres démissionnaires du reste, est finalement revenu sur sa décision. M. Mathys par contre, en dépit des nombreux témoignages de reconnaissance des auditeurs, a annoncé aux journalistes, à l'issue de l'assemblée qu'il va abandonner définitivement son poste de secrétaire général de la Ligue.

Parmi les autres questions soulevées au cours de l'assemblée, nous signalerons les suivantes: changement de la date des démissionnements; réduction de l'indemnité du maire et de la taxe foncière. La Ligue n'a pas voulu modifier la date du renouvellement des baux; elle a consenti cependant à fixer à 30 jours la période pendant laquelle on peut visiter les logements. La Ligue a également refusé d'étudier la suggestion comportant la réduction de l'indemnité du maire de \$10,000 à \$2,000; cet article a même été rayé de l'ordre du jour. Quant à la taxe foncière, M. Lajoussie a tout simplement donné lecture de la résolution suivante: "Considérant que la taxe de \$1.35 imposée par la cité de Montréal sur la propriété foncière, ne saurait être maintenue sans porter un préjudice considérable entraînant la faillite de la propriété foncière et de ce fait diminuant considérablement le crédit de la cité de Montréal."

Il est résolu: "De demander à la législature provinciale d'amender la charte de la cité de Montréal de manière à permettre à la commission administrative d'imposer une taxe spéciale de 1 p. c., pour fins d'administration municipale et de 1-4 de 1 p. c., pour fins scolaires, sur toutes marchandises négociables portées en magasin ou en entrepôt, par les manufacturiers, industriels, marchands, agents à commission ou autres."

A ST-SULPICE

C'est ce soir qu'a lieu, à la Bibliothèque Saint-Sulpice, la conférence du capitaine Duhoit sur "La France et la paix". Entrée libre. (Communiqué.)

COCHONNET CANADIEN ENGRAISSE AUX POIS

pour rôti. Préparez-le pour le four sans enlever la couenne. Vous le trouverez une fois rôti aussi tendre et succulent que peut l'être du jeune porc du meilleur choix. Egalité demain!

Renseignez-vous sur nos ROTIS DE VEAU SANS OS, à 48s la lb - VEANSON, quartiers de devant, 70s la lb - MORCEAUX POUR BAGUETS, 25s la lb - ROTIS BOULES A LA BOSTON, 40s la lb.

ROTIS DE COTES DROITS - LIEVRES CANADIENS - POULETS, CANARDS, CHAPONS, PIGEONNEAUX, DINDES, OIES, fraies tuées. OEUFs STRICTEMENT FRAIS ET FRAIS PONDUS, etc. Rhubarbe fraise, Choux nouveaux, Haricots verts, Artichauts de France, Choux-fleurs, Mandarines, Poires Noëls d'hiver, Fraises, Noix de coco, Châtaignes, Pommes à cuire, qualité No 1, \$3.00 la boîte.

Le magasin où l'on s'agit STANFORDS 128 RUE MANSFIELD. Téléphone: Uptown 6940-6941-6942-6943-6944-6945-6946-6947.

Notre service d'achat D'OBLIGATIONS Municipales ou scolaires

offre aux détenteurs de celles-ci la facilité de disposer promptement de leurs titres, en tout temps.

Correspondance sollicitée.

BEAUSOLEIL LIMITÉE Agents Financiers 112 rue St-Jacques. Montréal.

"CAN. SS. LINES"

Valeurs garantissant les titres de la "Canada Steamship Lines, Limited".

Les actions de la "Canada Steamship Lines" ont été si actives en ces derniers temps qu'une étude de l'actif qui représente ces actions, les ordinaires comme les préférentielles, peut être intéressante. La compagnie possède des propriétés foncières de la meilleure valeur: docks et entrepôts à Toronto, Hamilton, Niagara, Montréal, Québec, Fort William, Sault Sainte-Marie et dans d'autres villes et cités sur les rives des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent. Une grande partie de cet actif est portée en compte au prix de revient original, bien que sa valeur ait été rehaussée depuis considérablement en réalité. Ses cales sèches, voies ferrées pour le service des bateaux, ateliers de réparation, chantiers maritimes, et les propriétés foncières qui s'y rattachent valent probablement beaucoup plus que ne valent ses docks. La valeur de la flotte de la compagnie a énormément augmenté, vu que pendant la guerre un grand nombre des plus vieux vaisseaux de la flotte ont été vendus à des prix très élevés - les petits vaisseaux ont été très recherchés - et ont été, à un prix moindre, remplacés par des navires plus neufs et plus modernes. Le tonnage de la flotte a également augmenté dans une proportion considérable.

Il y a donc peu de doute qu'une nouvelle évaluation de tout cet actif ajoutera plusieurs millions de piastres au montant auquel il paraît, et qu'elle contribuera en grande partie à balancer le montant porté pour la valeur de la clientèle.

S'il est difficile de former une opinion très exacte de ce qu'une nouvelle évaluation produirait, un ancien armateur bien au courant des entreprises de la compagnie, estime que de cette opération il ressortirait probablement que les actions privilégiées reposent sur \$175 de valeurs, et les actions communes sur \$75 environ. (Communiqué.)

LE CABINET ITALIEN DÉMISSIONNE

(Service de la Presse Associée) Paris, 17. - On apprend à Paris que le cabinet italien a donné sa démission. La crise est attribuée au conflit qui existait dans le ministère Orlando, entre les partisans et les opposants à la politique du ministère des Affaires étrangères Sonnino.

On sait que le ministre Sonnino demande toutes les annexions de territoire possibles et ne veut faire aucune concession pour ce qui a trait aux Yougo-Slaves.

Les délégués italiens au congrès de la paix disent que le cabinet a dû démissionner lorsque le premier ministre Orlando a appris que les plénipotentiaires américains n'étaient pas de l'opinion des ministres italiens sur la question de Fiume.

New-York, 17. - On croit que tout le ministère a démissionné à l'exception du premier ministre Orlando qui est aussi ministre de l'intérieur. On ne croit pas que le baron Sonnino donne sa démission, ce dernier est ministre des Affaires étrangères.

NOUVELLE COOPÉRATIVE

Saint-Jacques, Montcalm, 17. - Notre paroisse possède sa société coopérative agricole, depuis avant-hier. Ce soir-là, presque tous les cultivateurs de la localité étaient réunis et M. l'abbé J. B. A. Allaire leur fournissait les dernières explications nécessaires.

Dans cette société, plutôt régionale que paroissiale, on veut s'occuper de la vente du tabac en commun.

M. J. B. Dugas en a été nommé le président, M. le notaire L. P. Parisseau, secrétaire-trésorier, et M. Jules Leblanc, gérant.

LES COURS DU CONSEIL DES ARTS

Les cours suivants sont donnés au Monument National, sous les auspices du Conseil des Arts et Manufacturiers: A 7 h. 30 p. m. - Dessin à main levée, peinture d'enseignes, menuiserie, charpenterie, construction d'escaliers, dessin mécanique, confection de chapeaux, coupe et couture.

Au marché St-Laurent: Plomberie. Cours du jour: Le lundi, 9 h. 30 a. m.: Dessin à main levée, peinture d'escaliers, dessin mécanique, confection de chapeaux, coupe et couture. (Communiqué.)

PLACEMENTS DE JANVIER

NOUS OFFRONS, SUJETTES A VENTE PREALABLE, LES DEBENTURES SUIVANTES:

Table with columns: ENDROIT, ECHEANCE, PRIX, RAPPORT-TANT. Lists various municipal bonds with their terms and interest rates.

Bons de la Victoire 5 1/2%

Nous achetons et nous vendons ces obligations au prix du marché.

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE

J. W. SIMARD, Correspondant, Edifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes, Montréal. RENE DUPONT, Gérant, Bâtisse Banque d'Hochelega, 132 rue St-Pierre, Québec. Tel. Main 1824 - MONTREAL. Tel. 6932 - QUEBEC.

La "Strathcona" Compagnie d'Assurance-Incendie (Edifice Versailles) Montréal

90 rue St-Jacques, Montréal. Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1868, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Table with columns: Capital autorisé, Capital souscrit, Capital payé. Values: \$500,000, \$300,000, \$100,000.

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

A. A. Mondou, N.P., Président et Gérant général. J. Marchand, Sec-Trés. Tél. Bell Main 2181-2182.

Pour Faire de l'Argent Il faut choisir un placement sûr et PAYANT DE GROS INTERETS.

Les gens sages font travailler leur argent. 6-7-8% n'est pas assez pour des revenus pour vous. Faites un placement rémunérateur et garanti par une double sûreté qui vous permettra de doubler votre argent en trois ans et sans aucune possibilité de perte. Venez nous voir, ce que nous avons à vous offrir est une proposition sérieuse et très payante. C'est un important contrat de bois que nous avons avec une puissante compagnie pour plusieurs années, rapportant de gros profits.

Nous acceptons toute somme de \$50.00 ou plus, soit en argent, bons de la Victoire, débentures, etc. et nous donnons comme sûreté, en plus de notre contrat et de nos scieries qui sont construites, des garanties immobilières.

Doublez votre argent en trois ans The Canadian Export and Transportation Company, 129 rue des Commissaires Ouest

Montréal, Chambre 6. Bureau ouvert de 9 a. m. à 5 p. m.

OBLIGATIONS MUNICIPALES VILLAGE de SAINDON

\$41,000.00. Eu coupures de \$100.00 et \$500.00. Échéance: 1er octobre 1923. INTERET: 6% par coupons semestriels.

Téléphonez ou télégraphiez vos ordres à nos frais. CRÉDIT CANADIEN INCORPORÉ. 99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Cazier postal: 1180. Tél.: Main 2926 et 2927. CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

DU THE AU JARDIN DE L'EDEN

Un Tommy écrivait à sa mère, de la Mésopotamie: "C'est peut-être ici le jardin de l'Eden, mais la seule chose qui nous y rend le séjour supportable est notre ration quotidienne de Lipton. De fait, le Lipton est la seule chose ici dont je ne sois pas "sursaturé"."

Il y a dans le Lipton un caractère d'universalité qui réjouit le coeur de tout homme où qu'il soit. Pour apprécier pleinement le thé, il faut que ce soit du Lipton, et il faut le préparer d'après la manière indiquée sur chaque paquet.

Ne vous laissez pas imposer de substituts. Demandez le LIPTON'S PLANTEUR DE THE, CEYLAN.

En vente partout. LE THE UNIVERSEL 300 tasses à la livre.



FAITS DIVERS

VIRTUOSES DU VOL

LE TROP FAMEUX EXPLOIT AC-COMPLI DERNIEREMENT CHEZ BLOOMFIELD, EST REPETE HIER CHEZ DES BIJOUTIERS DE L'EST DE LA VILLE, PAR DES VOLEURS EN AUTO.

Un cambriolage identique à celui qui fit sensation peu avant les fêtes chez Bloomfield, bijoutiers de la rue Notre-Dame, a été perpétré, hier soir, vers 5 heures 40, au magasin J. A. Daoust, horloger-bijoutier, 2065, rue Ste-Catherine est.

Un trio de voleurs est descendu d'une automobile, a brisé la glace d'une vitrine et s'est emparé de deux écrans contenant une douzaine de bagues de grande valeur, d'un certain nombre de pierres précieuses et de quelques montres; le tout évalué à environ \$1,000, par le propriétaire.

M. Daoust sortit à l'instant du magasin où il était au comptoir, trop tard cependant pour arrêter les bandits qui filaient déjà à toute vitesse dans la direction de la rue Nicolet.

On croit que les hardis cambrioleurs avaient affublé d'oripeaux de femme le chauffeur qui se tenait au volant en sorte que la police fut dépitée, l'individu se muant en homme au premier tournant.

Les défectives se sont mis à la poursuite des voleurs qu'ils espèrent arrêter sous peu.

DES SUSPECTS

Les détectives Gorman et Lepage ont arrêté hier soir à l'angle des rues Windsor et St-Jacques deux individus qu'ils soupçonnent être des voleurs. On croit qu'ils faisaient métier de soulever les poches des voyageurs, profitant de l'animation qui règne sur ce point de correspondance des tramways. L'un se dit originaire de Cleveland, O., l'autre se prétend montrealais.

On a découvert sur eux, en les fouillant au poste central une assez forte quantité d'opium.

LIBERE APRES SEMONCE

Un jeune homme de 17 ans a été arrêté hier par le détective Ad-Lard Laberge, sur plainte de vie journalière portée par de nombreux citoyens d'un quartier de la ville.

L'accusé a comparu peu après en cour de police devant le juge Cusson et comme il n'en était qu'à sa première offense, il a été remis en liberté après une verte semonce.

ACQUITTEMENT HONORABLE

Le charretier Thomas Fagan, qui avait été arrêté il y a trois semaines sous inculpation de complicité avec les voleurs qui ont pillé l'établissement de marchandises sportives E. et W. Kerr, a été honorablement acquitté hier devant le juge Cusson. La preuve a démontré que Fagan n'avait exercé que les prérogatives de son métier; hélé par deux individus porteurs de colis au moment où il passait sur les lieux il se préparait à les conduire à l'endroit indiqué lorsque l'ordre d'arrêter sa voiture lui fut intimé par les constables. Fagan ne connaissait rien du vol.

SA BLESSURE LA TUE

Pierre Robillard, âgé de 61 ans, demeurant 889 est, avenue Mont-Royal, est mort cette nuit à l'hôpital Notre-Dame à la suite des blessures qu'il s'est infligées le 1er janvier dernier aux hangars de la Cie des Tramways de Montréal à Hochelaga. D'après la version de l'accident qu'il a donnée aux autorités de l'hôpital, il venait d'ajuster le trolley d'un tramway sur un fil chargé d'électricité du haut de la plate-forme du wagon lorsque celui-ci eut un violent mouvement de recul et entra en collision avec un char voisin; le choc lui faisant



SPECIAL

MANTEAU EN SEAL DE L'HU-D-SON avec collet-chaî et poignets en véritable hermine, semblable à la vignette; 36" de buste, 30" de long. Ce qu'il y a de plus dernier cri. Valeur de \$325 pour \$250

MANTEAU EN SEAL DE L'HU-D-SON, pareil au précédent, mais avec collet, poignets et bande de "30" autour du bas en castor naturel, et poches intérieures. Prix ordinaire \$375 pour \$290

(Sans bande de castor, \$240). ETOLE DE VISON. Magnifique modèle Medzi en vison canadien très foncé. Valeur exceptionnelle à \$180

ECHARPES EN LYNX, très longues, de nuances naturelles ou fauve... \$108

Cummings & Cummings, Rues Saint-Paul et Saint-Sulpice, Montréal.

perdre l'équilibre, il tomba entre les deux tramways et s'infligea des blessures à la jambe d'une telle gravité que les médecins durent procéder à l'amputation des son arrivée à l'hôpital. L'empoisonnement du sang a déterminé la mort. Le corps sera transporté à la morgue aujourd'hui et il y aura enquête du coroner.

INCENDIE A LACHINE

Un incendie qui s'est déclaré à Lachine la nuit dernière aux magasins de la "Home Furnishing Co.", angle de la 8ième avenue et de la rue St-Louis, y a causé des dégâts estimés à environ \$2,000 par le chef des pompiers Robert. Le feu s'est déclaré dans l'assortiment et a causé de grands ravages avant qu'on ait pu découvrir. Des leur ar- rêtés sur les lieux, les pompiers s'efforcèrent de confiner les flammes au seul magasin et de protéger les étages supérieurs; leurs efforts furent couronnés de succès. Au cours de l'incendie, le capitaine McKenzie, de la brigade du feu, s'est infligé aux mains de légères brûlures mais il ne s'est fait panser qu'après l'incendie.

OEUVRE CRIMINELLE ?

Au cours de l'enquête qui s'est ouverte hier sous la présidence du commissaire des incendies Ritchie, pour déterminer les causes de l'incendie qui a détruit dimanche dernier l'édifice Jennings et Cie, angle des rues Wellington et des Soeurs Grises, y causant une perte approximative de \$350,000, le surintendant de la manufacture, M. Arthur Marks, a émis l'opinion que le feu a été allumé malicieusement par des ouvriers mécontents ou relevés du service. Il soupçonne tout un groupe de manoeuvres d'avoir monté l'affaire.

Le gardien William Fleet, constatant l'incendie, essaya d'appeler les pompiers par téléphone; n'y ayant pas réussi et ne sachant où donner l'alarme, il se rendit au poste de la rue d'Youville, ce qui a retardé l'intervention des pompiers.

Harold T. Lamb, assistant surintendant de la manufacture, qui fut l'un des premiers à se rendre sur les lieux et sonna l'alarme à un avertisseur voisin déclare qu'il a remarqué les allures suspectes d'un individu qui descendait en courant la rue des Soeurs Grises; il le soupçonne d'avoir été pour quelque chose dans l'affaire vu le fait qu'il ne se préoccupait pas le moins du monde de donner l'éveil. Son témoignage, corroboré par celui d'autres témoins, prouve que l'incendie a été provoqué par une violente explosion suivie de quelques autres plus faibles et s'est communiqué tout de suite aux ateliers du second étage.

STATISTIQUES

Le rapport du chef Alfred Du-bonne, de la cité de Verdun, pour l'année finissant le 1er décembre 1918, démontre qu'au cours de cette période, les 34 pompiers du poste n'ont eu à combattre 46 incendies, causant en tout des dommages évalués à \$9,860.

Quatre incendies ont causé des pertes de \$3,533, ce sont les plus considérables; six autres ont causé pour \$2,010 de ravages. En juin, quatre incendies causent des dommages de \$1,800 et en avril, trois autres, de \$1,305.

Un cours de l'année, la police a opéré 392 arrestations pour offenses diverses; la majorité des inculpés étaient des étrangers. 472 sur 479 cas examinés par le recorder ont entraîné condamnation. Les amendes ont rapporté environ \$3,000, ce qui a couvert les dépenses de l'administration.

ELECTIONS A MONTREAL-OUEST

La mise en nomination des candidats à la mairie et au conseil de Montréal-ouest aura lieu demain. Les anciens membres du conseil, à l'exclusion d'un seul, posent à nouveau leur candidature. James Balantyne sollicite le poste de maire et voici les noms des conseillers qui se feront la lutte dans les divers quartiers: quartier sud, R. A. Cook et W. Trenholme; quartier nord, W. Robertson et G. H. Goudeau; quartier centre, A. B. O'Leary et W. E. Hall. Le siège abandonné par L. W. McArthur, qui a quitté le district, sera contesté par J. D. Doherty. On croit qu'il y aura lutte pour le poste de maire.

DECÈS DU FRÈRE DONAT AUCHU

Le Frère Joseph-Donat Auchu, des Clercs de Saint-Viateur, est décédé le 18 janvier, après quinze jours de maladie.

Le défunt était né à Saint-Urbain (Châteauguay) le 23 avril 1871, de Camille Auchu et d'Alphonse Vincent.

Entré en religion au mois d'avril 1886, il a été professeur à l'Institution des Sourd-Muets depuis septembre 1887 jusqu'à sa dernière maladie. Ses qualités personnelles et son expérience en avaient fait un maître de grand mérite dans cet enseignement qui réclame des spécialistes. Sa mort cause de vifs regrets chez ses confrères et chez tous ses élèves, sourd-muets qui estimaient grandement ce professeur dévoué.

Un service a été chanté à l'Institution des Sourd-Muets, le 16 décembre 1887 jusqu'à sa dernière maladie. Ses qualités personnelles et son expérience en avaient fait un maître de grand mérite dans cet enseignement qui réclame des spécialistes. Sa mort cause de vifs regrets chez ses confrères et chez tous ses élèves, sourd-muets qui estimaient grandement ce professeur dévoué.

CONFÉRENCES AU MONUMENT NATIONAL

Au Monument National, dimanche, 19 janvier, à 2 h. 30 p. m., conférence sur l'hygiène, par le Dr C. N. Valin. Sujet: Hygiène de l'appareil respiratoire, (suite).

A 8 heures p. m., conférence sur la Géographie économique du Canada, par le professeur Emile Miller. Les ressources minières. Ces conférences seront illustrées de nombreuses projections lumineuses. Entrée libre. (Communiqué.)

LA PAIX

LA RUSSIE ET LA PAIX

LA SITUATION RUSSE EST, HIER, L'OBJET DE LA DISCUSSION A LA REUNION DU CONSEIL SUPREME DES ALLIES — LES RELATIONS DE LA CONFERENCE AVEC LA PRESSE.

Paris, 16. — La réunion du conseil suprême au ministère des Affaires étrangères, hier matin, a été la seule assemblée des délégués de la paix. Elle a duré deux heures. Comme le dit le communiqué officiel, la situation russe et les relations de la conférence avec la presse ont été les seules questions discutées. Après la séance, le président Wilson, M. Lloyd George, M. Lansing et M. Balfour sont restés à converser dans l'antichambre de M. Pichon.

M. Clemenceau a déclaré que le gouvernement français n'a pas l'intention de changer sa politique au sujet de la Russie. Outre le chef de M. Clemenceau comme président du Congrès de la paix, il a été décidé qu'il y aura plusieurs vice-présidents, dont l'un sera sans doute un Américain. Ils siégeront aux côtés de M. Clemenceau, au bout de la table, et alterneront de temps en temps avec lui, à la présidence des délibérations du Congrès. La délégation américaine n'a encore désigné personne pour occuper ce poste. Il semble généralement compris que les premiers ministres de chaque pays agiront en cette qualité.

La concrétion de la ligne des nations sous forme de dispositions de traité a fait bien plus de progrès qu'on ne le suppose généralement, à la suite des récentes conférences entre lord Robert Cecil, M. Lansing et le colonel House. On appelle l'ensemble des dispositions un pacte et non un traité, et il comprend 13 articles et 8 clauses supplémentaires dans lesquels seront formulés les principaux points des divers projets présentés. Le pacte suit encore à de nombreuses reprises, sera probablement prêt quand le congrès ou son comité étudiera la question.

Le bulletin officiel suivant a été publié sur la séance d'hier: "Le président des Etats-Unis, les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères des pays alliés ainsi que les ambassadeurs japonais à Paris et à Londres se sont réunis, aujourd'hui, au quai d'Orsay, de 10 h. 30 à 12 h. 30."

Les relations de la conférence et de la presse sont venues d'abord sur le tapis. Il a été décidé de convoquer une assemblée des journalistes des pays alliés et associés, au club de la Presse, Champs Elysées, 80, aujourd'hui, à 5 heures, pour un échange de vues sur la méthode à adopter.

L'assemblée a ensuite abordé l'étude de la situation en Russie et est convenue que les gouvernements doivent se communiquer les derniers renseignements à leur disposition, afin d'examiner ensemble la question.

La prochaine séance aura lieu demain, vendredi, à 10 h. 30. Le conseil suprême a désigné un comité pour discuter la publicité. Les correspondants anglais et américains se sont réunis séparément, hier après-midi, pour formuler l'hypothèse qu'ils vont prendre touchant la conférence qu'ils vont avoir avec le comité du conseil. Ils ont ensuite conféré, pour concilier leurs projets.

Le comité nommé par le conseil se compose de sir George Riddell, pour la Grande-Bretagne, de Ray Stannard Baker, pour les Etats-Unis, de M. Corbin, pour la France et de M. Aldervand, pour l'Italie. Le Japon n'est pas représenté. Hier, on a préparé la grande salle de la Paix, au ministère des Affaires étrangères, en vue de la première assemblée du Congrès. A la première séance, ce sera de MM. Poincaré et Clemenceau, et l'on ne croit pas que la ligne des nations, la question russe ou les autres grands problèmes y soient discutés.

A l'approche de l'assemblée des délégations au complet, la représentation de tous les pays, à l'exception de la Russie, a été réglée, et aux séances préliminaires, il ne restera qu'à compléter le programme des travaux. Quand les séances d'études du Congrès commenceront, dimanche ou lundi, les délégués pourront s'atteler à leur véritable besogne, la création de la ligne des nations et l'établissement de la paix préliminaire qu'on espère au début du printemps, bien qu'il faille des mois et peut-être des années, pour en régler les détails.

A la Chambre des députés, hier, on a demandé à M. Clemenceau à quelle date le gouvernement pourra discuter les interpellations sur la conférence de la paix. Le président du conseil a répondu que le gouvernement ne peut revenir sur ce qui a été dit aux 5 ou 6 séances tenues jusqu'à présent. Le droit d'interpellation ne peut être suspendu pendant la conférence, mais il ne doit pas embarrasser le gouvernement. "Pour la première fois, a déclaré M. Clemenceau, des délégués de toutes les nations du monde se sont assemblés. Pour la première fois, l'idée au-dessus de considérations plus ou moins étroites pour s'efforcer d'établir les conditions d'une paix générale qui assurera la tranquillité à la civilisation."

C'est une grande entreprise, difficile à réaliser, sans l'appui du parlement. On devrait renoncer à la tactique de soulever certains hommes du gouvernement contre les autres. Le "Temps" dit que le problème des relations des délégués de la paix et de la presse, c'est-à-dire entre les gouvernements et l'opinion publique, est particulièrement délicat. D'une part, les représentants des journaux de tous les pays doivent être traités de la même façon. Comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne répugnent à des restrictions, la seule décision à prendre semble d'accorder la plus grande

LES MILITAIRES

LA BIENVENUE AUX ARRIVANTS

UNE GRANDE FOULE EST ALLEE HIER A LA GARE WINDSOR ACCUEILLIR LES SOLDATS REVENUS D'OUTRE-MER. — SCENES DE GRAND ENTHOUSIASME. — CEUX QUI SUIVENT.

Quelques milliers de personnes sont allées souhaiter la bienvenue aux soldats qui sont arrivés hier soir à la gare Windsor, après avoir fait la traversée sur le "Scotian". Longtemps avant l'arrivée du train militaire qui entra en gare vers les 6 heures, une foule de parents et d'amis avait envahi les grandes salles de la gare et ce furent des applaudissements et des acclamations lorsque le train arriva. L'enthousiasme redoubla quand les soldats, chargés de tout leur équipement militaire, quelques-uns portant les traces de leur passage dans la tranchée, défilèrent sur le quai de la gare. Ce furent de vraies scènes de joie pendant quelques minutes lorsque parents et amis se reconnoitrent et se retrouvèrent après plusieurs mois ou plusieurs années d'absence. Les soldats qui ont des parents à Montréal purent immédiatement se rendre dans leur famille pendant que les autres étaient allés au club Khaki où ils seront logés avant de se rendre dans leur foyer.

Un grand nombre de soldats de la province d'Ontario sont aussi descendus à la gare en attendant le prochain convoi militaire qui devait les transporter dans leur "pays". Ces soldats purent se reposer quelque temps à la gare et purent aussi prendre le souper avant de s'embarquer de nouveau.

Un autre train militaire est arrivé dans le courant de l'après-midi avec 200 voyageurs, des officiers et des civils pour la plupart, qui se dirigent vers les provinces de l'ouest. D'autres trains militaires sont aussi passés dans le courant de la journée à la jonction de Sortin, mais ne sont pas arrêtés à Montréal.

NAVIRES EN ROUTE POUR LE CANADA

Saint-Jean, N.B., 17. — Le "Metagama" est arrivé hier matin dans le port avec plus de 1,200 passagers dont 700 sont des militaires. Les civils sont au nombre de 530. Quelques soldats et quelques civils sont du district militaire de Montréal ou des environs. Il n'y a que quelques officiers canadiens français dont voici les noms: les lieutenants J. A. Baril, Sorel; J. R. Bernard, Montréal; L. P. Brassard, Montréal; J. A. Pontbriand, J. A. Sauvé, Montréal, et G. Trempe, Québec.

Le ministère de la milice à Ottawa vient d'apprendre que l'"Essequibo" est parti de Liverpool en route pour Halifax, le 14 janvier dernier, avec 570 soldats invalides à son bord. Ce navire arrivera dans le courant de la semaine prochaine. L'"Olympic" ne sera pas à Halifax avant quelques heures. Il y a plusieurs centaines de soldats à son bord.

Les autorités ont pris toutes les dispositions pour transporter tous ces soldats aussi promptement que possible. Plusieurs centaines de wagons attendent l'arrivée des navires sur les quais à Halifax et à Saint-Jean, et on espère que le transport se fera rapidement.

WESTMOUNT ET SES SOLDATS

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à l'assemblée spéciale convoquée, hier soir, à la salle Victoria, dans le but de discuter le projet d'ériger un monument en l'honneur de la soldates canadienne en Europe. Le nouveau maire de Westmount, M. Peter McLagan, président l'assemblée. Des statistiques données, hier soir, établissent que 1,571 jeunes hommes et hommes de la ville se sont enrôlés dont 163 sont morts. Ce monument que l'on se propose d'élever aura une large base sur laquelle on pourra mettre des trophées de guerre et inscrire les noms des soldats tombés. On a suggéré de le placer à l'angle des rues Sherbrooke et Saint-Antoine. Ce monument devra être durable pour qu'il puisse rappeler aux générations futures la mémoire de ceux qui sont morts. D'autres membres de l'assemblée sont en faveur d'un musée quelconque qui est plus durable et plus pratique. D'autres enfin voudraient avoir un arc de triomphe. Des derniers sont enfin en faveur d'une galerie artistique de peinture et de sculpture qui rappellerait les batailles auxquelles les soldats de Westmount ont pris part.

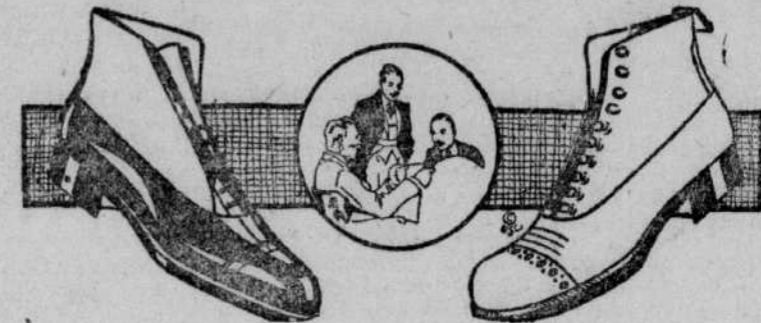
tolérance à tous. D'autre part, il serait préjudiciable de mettre l'ennemi au courant des divergences d'opinion qui vont inévitablement se produire dans les discussions entre les délégués. Des contradictions sont l'essence de tout débat. Elles seront sans doute conciliées, mais il serait très malheureux que l'Allemagne les connût et cherchât à les exploiter.

Le "Temps" dit comprendre que le Siam qui a pris une part active à la guerre, aura 2 représentants et non 1, comme on l'avait annoncé. On s'attend à ce que certains pays protestent demain contre la décision de leur accorder seulement 2 délégués.

Encore représentant cubain n'est encore arrivé, mais M. Martinez-Ostiz, ministre cubain en France, a déclaré, hier, à la Presse associée, que Cuba est entièrement d'accord avec les Etats-Unis et suivra de point en point la politique de ce pays. M. Hughes, premier ministre de l'Australie, a confié au reporter du "Temps" qu'au Congrès de la paix, la France n'aura pas d'ami plus fidèle et plus résolu que l'Australie. Les Australiens sont unanimes à regarder la France comme le champion de leur idéal de liberté. La paix, a assuré le premier ministre, ne sera satisfaisante que si la France est protégée contre le péril allemand, dans l'avenir, et que si elle se remet de ses lourdes pertes.



Première grande vente de chaussures de l'année 1919 avant l'inventaire au rayon des chaussures pour hommes, jeunes gens, garçonnets et enfants



Des centaines de paires de chaussures ont été choisies pour la circonstance. Venez de bonne heure, vous y trouverez des aubaines merveilleuses.

- BOTTINES pour hommes, chevreau fendu, forme large Blucher, genre lacé ou boutonné; peintures de 6 à 10. 2.45
BOTTINES de feutre pour hommes, semelle de cuir, moyenne épaisseur ou semelle de feutre très épaisse; peintures 6 à 10. Prix... 2.85
BOTTINES DE TRAVAIL pour hommes, en gros cuir à grain noir, tan ou brun, semelle clouée tannée à l'huile; peintures de 6 à 10. Prix... 4.85
BOTTINES pour hommes, veau noir ou brun, semelle et talon en Neolin, forme large ou pointue; peintures de 6 à 10. Prix... 4.85
BOTTINES pour hommes, veau de Russie noir ou acajou, célèbre marque Slater, semelle et talon en Neolin, doublure de laine; peintures de 6 à 10. Val. de 10.00 pour... 6.95
BOTTINES pour jeunes gens, un lot d'échantillons; peintures 4, 1 1/2 et 5, en veau de Russie, forme large, semelle et talon en Neolin ou en cuir à trepointe "Good-year". Val. jusqu'à 6.00 pour... 3.45
BOTTINES pour garçonnets, en vachette, forme large, genre lacé ou boutonné; peintures 11 à 14. Valeur de 2.50 pour... 1.75
BOTTINES pour enfants "Little Gent", en cuir verni, tige en cuir mat, forme longue, Blucher, laces ou boutonnées; peintures de 8 à 10 1/2. Valeur 2.50. 1.65
MAGNIQUE LOT DE PANTOUFLÉS, pardessus, caques, en jersey ou caoutchouc, et moccasins, pour être vendus sans réserve. Venez de bonne heure. Au rez-de-chaussée.

Cigares

Boîtes de 50 cigares "Admiration", marque Superbas, Rég. 6,50 la boîte pour... 5.00
Chacun... .10
Au rez-de-chaussée.

SERVICE D'OPTIQUE

Le meilleur moyen d'avoir des verres appropriés à votre vue, c'est de consulter un optométriste licencié, lequel vous donnera les verres convenables après avoir examiné soigneusement votre vue. Notre département est sous la direction de M. Henri W. Bordeleau, gradué de Boston et Québec. Informez-vous de nos prix. Au premier.

Pour hommes et jeunes gens

- PANTALONS pour hommes, tweed "Worsted" anglais gris foncé. Val. de 3.00 et 4.50 pour... 2.45 et 3.45
En tweed rayé gris. Val. de 5.00 pour 3.95
En velours cordé beige. Val. de 6.00 pour... 4.45
PALETOTS POUR hommes et jeunes gens, genre Ulster, collet convertible, avec ceinture, en molleton gris foncé. Val. 22.00 pour... 15.95
En tweed mélangé brun. Val. de 25.00 pour... 17.95
En molleton bleu marine. Val. de 28.00 pour... 19.95
En cheviote gris foncé, tout laine. Val. de 28.00 pour... 19.95
En cheviote brun foncé, tout laine. Val. de 30.00 pour... 19.95
En frise noir, tout laine. Valeur de 30.00 pour... 22.95
COMPLETS pour jeunes gens, grandeurs 32 à 35, pantalons longs, nouveaux modèles, en tweed mélangé gris ou brun. Val. de 15.00 et 18.00 pour... 11.95
COMPLETS pour hommes, lignes désassorties de grandeurs, en serge bleu marine ou noire. Val. de 37.50 pour... 25.95
Au rez-de-chaussée.



PALETOTS D'HIVER pour hommes, lignes désassorties, genre devant croisé et collet de velours, ou genre Ulster et collet convertible, en tweed mélangé brun. Val. de 18.00 et 20.00 pour... 12.95
SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.
PALETOTS D'HIVER pour garçonnets de 8 à 16 ans, genre Ulster, collet convertible, grande ceinture, en tweed diagonal brun rayé ou gris mélangé. Val. de 9.00 à 10.00 pour... 5.95
Au rez-de-chaussée.

SOUS-VETEMENTS pour HOMMES

- CHEMISES négligées, pour hommes, jolies rayures de couleurs, poignets mous, faites très amples; grandeurs 14 à 16 1/2. Valeur spéciale... .87
SOUS-VETEMENTS combinaisons, mélange de laine et coton, marques Penman et Imperial, tricot élastique; grandeurs 34 à 42. Rég. 3.00 pour... 2.19
CAMISOLES ET CALECONS, en coton ouaté, marque Penman, pesants et très confortables; grandeurs 34 à 48. Régulier 1.25 pour... .97
SOUS-VETEMENTS combinaisons, par côtes très élastiques, marques Stanfield et Penman, nuances pâles; grandeurs 34 à 42. Valeur spéciale à... 4.19
CHEMISES DE NUIT en flanellette à rayures de couleur, faites très amples; grandeurs 14 à 19. Valeur jusqu'à 3.00 pour... 1.89
PYJAMAS en flanellette blanche, aussi à rayures de couleur, garnis avec galon de soie; grandeurs 34 à 46. Spécial... 2.89
SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.
SOUS-VETEMENTS combinaisons, laine naturelle, marque Penman, ligne 95; grandeurs 34 à 42. Pour Pas de commandes par poste ou téléphone. 4.79
Au rez-de-chaussée.

Le meilleur moyen d'avoir des verres appropriés à votre vue, c'est de consulter un optométriste licencié, lequel vous donnera les verres convenables après avoir examiné soigneusement votre vue. Notre département est sous la direction de M. Henri W. Bordeleau, gradué de Boston et Québec. Informez-vous de nos prix. Au premier.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.